D... L
ALPES-MARITIMES
N° 187
1934

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

REDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. X - N° 6 - Juin 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française.

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public deux grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Au Siège social, le travail est fait en français et en anglais ; des élèves diplômés (**honoris causa**) de l'Institut peuvent prendre des commandes pour les horoscopes en allemand et en espagnol.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Les Cours par Correspondance de cet Institut sont les plus complets et les plus détaillés qui existent en aucune langue. Les leçons sont envoyées hebdomadairement. Un questionnaire se trouve avec chaque leçon; les Certificats et Diplômes sont accordés aux étudiants qui désirent passer les examens terminant le Cours.

L'ASTROLOGIE

70 leçons, 1.000 pages. Dix séries de 7 leçons.

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet.
7. Procédés de Rectification.
8. Directions Primaires.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire, Sélénologique et Internationale.

LE CABBALISME

72 leçons, 1.000 pages. Trois séries de 24 leçons.

1. **Le Tarot Esotérique.** — Le Cabalah. — Les Ecoles Initiatiques — Les 22 Arcanes Majeurs. — Les 56 Arcanes Mineurs — Les 72 Génies.

2. **Les Secrets de l'Arbre de la Connaissance.** — Les 10 Sephiroth. — Les 32 Voies de la Sagesse. — Les 50 Portes de la Lumière.

3. **La Magie des Nombres, et l'art talismanique.** — Le Cabalah Pratique. — La Numérologie Appliquée. — L'Art de faire les Talismans.

Programme détaillé de chaque Cours sur demande

PRIX

Cours Complet, payé en avance :

En France et ses colonies	**1.000 frs. Fr.**
En Suisse (affranchissement pour l'étranger)	**250 frs. S.**
En Belgique (affranchissement pour l'étranger)	**1.675 frs. Bel.**

En accord avec la tradition occulte, qui exige qu'un étudiant doit avoir le droit de payer selon ses moyens, l'Institut accepte des paiments échelonnés selon le désir du candidat, mensuellement ou par série, mais également en avance. Les chèques et les mandats doivent être adressés au **Dr. Francis ROLT-WHEELER, Directeur de l'Institut.**

HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

L'Institut Astrologique de Carthage garantit que les cartes de chaque horoscope sont calculées à la minute d'un degré et séparément pour chaque personne.

Les variations des prix suivants représentent le nombre des cartes fournies (chacune demandant des calculs spéciaux), ainsi que l'interprétation plus ou moins étendue suivant l'emploi des divers systèmes. Chaque horoscope est complet en son genre.

Carte natale (exacte) avec courte interprétation des faits principaux, caractère, santé, amour, affaires, 4 pages	**75 fr.**
Horoscope pour enfant, traitant des questions de santé et des aptitudes, suggérant aux parents les lignes d'éducation à suivre, 1 carte, 8 pages	**100 fr.**
Horoscope condensé, avec les Directions pour l'année courante, interprétation générale, et les prédictions mois par mois, 2 cartes, 15 pages	**150 fr.**
Horoscope détaillé, avec toutes Directions pour l'année courante, et avec les indications des étoiles fixes, 3 cartes, 24 pages	**250 »**
Horoscope triple système, très détaillé, avec méthodes scientifique, stellaire, cabbalistique et sélénologique, ainsi que les Progressions dans tous les systèmes; sur papier de luxe, belle reliure, avec frontispice de talisman sur parchemin vierge, 8 cartes, approximativement, 75 pages	**750 fr.**
Direction Progressées pour chaque année aux clients annuels, 1 carte 10 pages	**150 fr.**
Rectification (quand l'heure de naissance n'est pas connue)	**150 fr.**
Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure du moment où la question fut formulée)	**100 fr.**

Nous ne refusons pas les commandes avec paiement sur livraison, mais les commandes payées en avance ou contre remboursement ont la priorité, ce qui assure livraisons rapides. Les chèques et les mandats doivent être envoyés au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER.

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et l'HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande.

E. CASLANT
EPHEMERIDES PERPETUELLES

(De xième Édition, revue et corrigée)

Œuvre magistrale, la plus complète au monde, donnant toutes les coordinations nécessaires pour les travaux astrologiques les plus précis.

Tables et Atlas de planches (avec calques), de **grande valeur**, facilitant les calculs rapides.

120 FRANCS

BIBLIOTHEQUE CHACORNAC
11, Quai Saint-Michel, PARIS

TABLEAUX LUMINEUX

Par un procédé lumineux entièrement nouveau et strictement personnel, un peintre, maître dans les arts de la reproduction moderne est arrivé à établir en relief sur verre, d'une manière saisissante quelques œuvres des grands maîtres, dont l'exemple le plus frappant est le « Christ à Couronne d'Epines » de Guercino. Ces petits tableaux, d'un coloris discret, possèdent la curieuse propriété d'être lumineux dans l'obscurité.

CHAQUE CLIENT DONNE CE QU'IL PEUT

M. Louis de Saint-Rémy, cherchant à propager les belles pensées et la spiritualité par la beauté de l'art, est prêt à envoyer à tous les lecteurs de « L'Astrosophie » qui lui en feront la demande en se recommandant de cette revue, un de ses tableaux. Après avoir jugé son œuvre, il s'en rapportera à chacun pour déterminer consciencieusement le montant à lui faire parvenir.

Adresser toute correspondance et demandes : Louis de SAINT-REMY, Clos Damas, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.).

AUX CAHIERS ASTROLOGIQUES

12, rue Clément-Roassal, Nice

A. VOLGUINE

Le Symbolisme de la vie légendaire de Moïse

L'existence du prophète Juif et l'épopée de l'Exode en leurs rapports avec la Science des Astres.
6 francs (franco : 6.50)

"LES ASTRES PARLENT"

Etude astrologique sur la Guerre future, la fin de la République et l'influence de Neptune et de Pluton à travers l'histoire universelle.
12 francs (franco : 12.50)

KETTY KEPHREN

La Transmission de la Pensée

Librairie Félix ALCAN, Paris.
12 Francs

De l'Interprétation
-- dans le Chant --

Editeurs : HEUGEL, Paris

Impressions

Editions REY
4, rue Gentil, Lyon.

L'ASTROSOPHIE

ABONNEMENT ANNUEL		
	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

demeurant ....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE ......

pour un an, partant de ....

chèque pour le montant ci-joint
mandat *A* *le,* 1934.

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. X, Numéro 6 — JUIN 1934 — Prix : 3 fr. 50

A Nos Amis Lecteurs

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ ! Ces paroles, qui résonnèrent dans les temples de l'ancienne Egypte comme la force motrice des recherches d'Isis pour le corps d'Osiris, qui furent pour les Grecs une phrase initiatique conduisant au grand accord musical des Mystères Orphiques, qui restent pour les Chrétiens une des promesses les plus chères que nous donna le Christ, sont une affirmation de la plus stricte logique. Dans une vaste proportion de cas, celui qui cherche sincèrement trouve ce qu'il a cherché ; qu'il soit heureux si le but qu'il atteint n'implique pas des désavantages qu'il n'avait pas prévu.

Un des grands problèmes de notre vie intérieure consiste dans notre difficulté de préciser à nous-mêmes ce que nous envisageons comme le but de notre propre vie ; nous sommes souvent très ignorant de l'étendu des désirs que nous nourrissons. Pourtant, il est clair que nous ne pourrons jamais atteindre un idéal si nous n'avons pas encore formulé cet idéal ; il est évident que nos désirs ne peuvent pas se réaliser si nous n'en avons que de vagues idées, flottantes et nébuleuses. Avant de nous mettre en route, il faut savoir si l'objet de nos recherches est le Saint Graal, la chimère d'une Pierre Philosophale, ou les trésors terrestres et périssables.

La loi de la justice ne se relâche jamais. Chaque gain est

équilibré par une perte, chaque joie apporte sa peine. Mais l'opposé est également juste et vrai : chaque souffrance nous enrichi spirituellement, chaque effort nous rend vainqueur. La vie aisée est une tentatrice qui nous conduit aux marais fleuris de l'indolence ; la vie dure nous récompense par les dons royaux de la volonté et le respect de soi-même. La « bonne chance » est plus souvent ténébreuse que céleste dans son origine.

Cette loi de compensation est aussi rigide dans la vie humaine que dans le physique. Nous ne pouvons acquérir une position ambitieuse sans prendre sur nous le fardeau de la responsabilité et l'esclavage de la renommée. Nous ne pouvons devenir riches subitement, sans avoir des complexités de la vie insoupçonnées aux pauvres ; même dans les conditions les plus humbles, la joie de la vie conjugale nécessite le travail domestique et les soins du ménage. L'amour n'existe pas sans sacrifice, ni la tranquillité d'esprit sans abnégation. Mêmes les études réclament leurs droit ; il faut leur abandonner les heures de loisir insouciant et même les heures de sommeil ; Athênê, déesse de la sagesse, avait pour symbole le hibou, oiseau de nuit.

Que cherchez-vous dans la vie ? Un travail pas trop difficile, des amis convenables, une retraite avec un jardin potager pour vos vieux jours ? Celui qui ne demande que cela le trouvera certainement, mais au prix de l'abandon de son indépendance et de son initiative. Cherchez-vous le succès dans la vie mondaine ? Ce n'est pas difficile, si vous acceptez les affronts et les mesquineries, si vous vous contentez des plaisirs devenus monotones, des conversations vides et que vous y sacrifiez votre fierté et votre amour-propre. Cherchez-vous la maitrise d'un art ou d'une profession ? Vous l'aurez, si vous ne permettez à aucune autre lumière d'être votre guide. Cherchez-vous les hauteurs de la spiritualité, la paix de l'âme et la bénédiction divine ? Rien ne peut vous empêcher d'y arriver, si vous acceptez la pauvreté en biens de ce monde, qui suivra inévitablement, car on ne peut servir simultanément Dieu et Mammon.

Cherchez et vous trouverez, quelle promesse ! Cherchez et vous trouverez, quelle menace !

La promesse se réalise plus facilement dans un désir qui est proche et qui est simple. La menace se tient cachée derrière les désirs égoïstes et les ambitions orgueilleuses. Il est bien de posséder un haut idéal, mais le moyen d'y arriver est de rechercher à faire chaque jour seulement le pas en avant qui conduit au sommet. Un désir immédiat est clairement conçu ; un besoin urgent n'est jamais compliqué. Cherchez ce que vous avez actuellement besoin et vous le trouverez ; la seule porte que l'on ouvrira pour vous est celle où

vous avez frappé. Extraordinaire et souvent miraculeuse semble la réponse immédiate à un vrai appel de secours ; il est également inévitable qu'un faux désir exaucé sera une chose terrible.

Que désirez-vous de la vie ? Prenez du papier et un crayon, et essayez de formuler clairement vos buts et vos désirs. Votre vie est plus importante que vos achats dans un magasin, mais nombreux sont ceux qui savent mieux ce qu'ils désirent dans un magasin que ce qu'ils cherchent dans la vie. Un soir, quand vous êtes seul, écrivez pour vous-même, en quelques courtes phrases, ce que vous espérez exactement de la vie, ce que vous cherchez dans la vie, et ce que vous êtes prêt à sacrifier pour l'avoir. Evitez des phrases vides ou sonores, ne vous occupez pas des généralités ; écrivez-le seulement pour vos yeux et les yeux de votre esprit. Jugez, donc, par vous-même, si votre but est digne de vous, et si l'exaucement de votre désir se justifie. Alors, cherchez et vous trouverez. Les Grands Initiateurs ne nous ont jamais donné une fausse promesse.

Il est bon de vivre dans la beauté de cette promesse, de savoir que la lumière éclairera notre sentier au moment où nous avons déterminé le chemin que nous allons suivre, d'avoir la certitude que le secours ne nous manquera pas si nous avançons vaillamment à la limite de nos pouvoirs. C'est par l'appréciation des petites joies d'aujourd'hui que nous nous préparons pour les grandes joies de demain ; c'est en se développant pendant la période présente de notre vie que nous gagnerons le droit de l'élévation dans l'avenir. Mais si nous piétinons sur place, si notre conception de la vie est simplement de « passer le temps », si nous nous contentons des idées vulgaires, des amis quelconques, des trivialités du voisinage et des films ou des livres médiocres, notre vie restera triviale et quelconque. Si nous ne cherchons rien, nous ne trouvons rien. Notre inertie ne rend pas la promesse moins sûre, mais, par notre négligence nous la rendons valable pour les autres et non pour nous.

Nous devons surtout réaliser que cette promesse n'est pas un don arbitraire d'un Dieu capricieux, ni un prix qui tombe au hasard d'un Destin aveugle ; loin de là, c'est une loi de la Nature, une de ces merveilleuses lois qui tient l'Univers dans une harmonie sublime, une promesse qui ne varie ni pour le riche ou le pauvre, ni pour le fort ou le faible, ni pour l'érudit ou l'ignorant, c'est une loi inscrite en lettres lumineuses dans tous les cieux de toutes nos vies, la promesse éternelle et cosmique : Cherchez, et vous trouverez !

Et, la clef de cette merveilleuse promesse se trouve dans le simple secret qu'il faut savoir ce qu'on cherche pour arriver à le trouver.

F. R-W.

Prédictions Réalisées

Il est intéressant de noter comment les prédictions astrologiques — nécessairement basées sur les positions planétaires en rapport à un certain degré de longitude terrestre — arrivent à se réaliser avec beaucoup d'exactitude en ce qui concerne la géographie, mais avec quelques légères différences de nationalité.

Par exemple, dans notre dernier numéro page 198) nous avons dit : *Guerre Sainte, lancée par le gouvernement d'Angora.* Cette prédiction visait l'Italie et les intérêts de l'Italie dans la Tripolitaine et autres possessions Africaines.

Notez l'exactitude de notre pronostic pour l'année! Dans notre numéro de janvier, p. 39 nous avons prédit : « Renouvellement des guerres tribales dans le Hedjaz ».

Cette prédiction s'est réalisée presque mot pour mot. Le 3 mai une « révolution » éclata dans le petit royaume de Yemen, au Sud-Ouest de l'Arabie, le long de la Mer Rouge, sous la protection Anglaise, et directement en face de l'Erythrée, possession Italienne). Le 4 mai il fut annoncé que les hostilités en Yemen n'étaient pas de caractère révolutionnaire, mais une véritable « guerre sainte » lancée par le Roi Ibn Séoud, maître de la majeure partie de l'Irak et des lieux saints de l'Islam, contre l'Iman Yaya, souverain du Yemen. Le roi d'Irak possédait la plus grande force armée, mais l'Imam Yaya fut soutenu par l'Italie, qui cherche en récompense de son alliance une base navale en Yemen, ce qui lui donnerait des bases fortifiées des deux côtes de la Mer Rouge. Le gouvernement d'Angora supportait le roi d'Irak, ayant une préférence pour la secte Wahabite, et l'Angleterre, qui se trouve opposée à l'Italie, envoya, le 4 mai, un sloop et un escadron d'avions à Yemen. L'Italie envoya trois croiseurs le jour suivant.

Sur la même page nous avons dit : *RUSSIE.* — *Mouvement des troupes vers la frontière de Manchukuo. Il est probable que les Soviets gagneront du terrain car l'influence du Japon continuera à décliner.* Au commencement de la lunaison, deux batailles ont eu lieu à Tal Oung Chan, dans le nord de Manchukuo, entre les troupes Japonaises et des bandes de soldats irréguliers Chinois ; à la première bataille les pertes étaient de 400 hommes ; à la seconde bataille, de 800 hommes. A la fin d'Avril, les Japonais ont arrêté en bloc le personnel médical du Chemin de Fer Chinois Oriental, presque tous

des Russes, pour contrebande des drogues. Le 3 mai les troupes Soviétiques traversaient la frontière de Manchukuo. Le 14 mai un vapeur mandchou a été atteint par le tir d'une batterie soviétique à Taheiho, sur le fleuve Amour. Deux morts sont signalés.

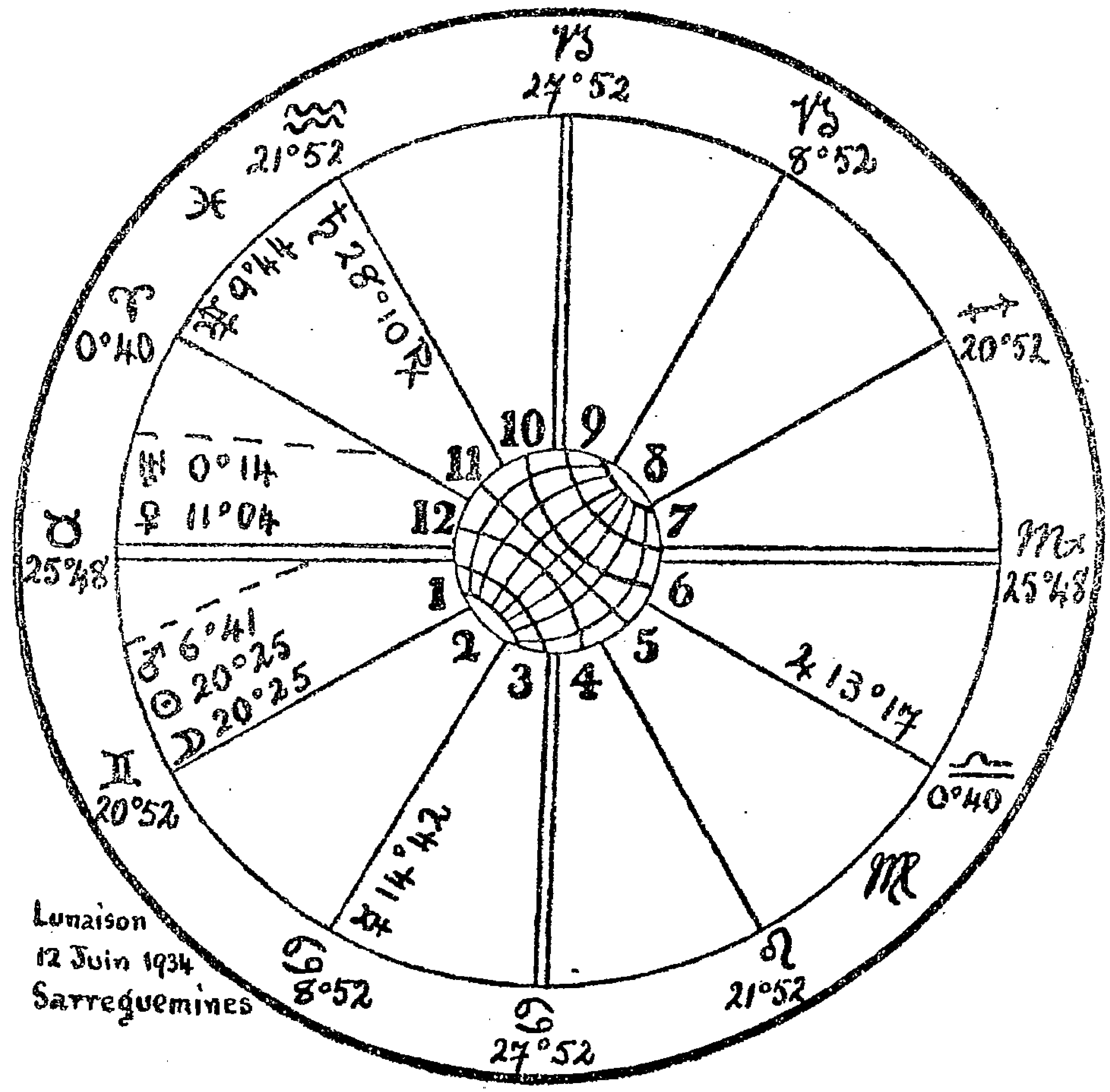
L'Orient joue un rôle spécial dans les prédictions réalisées de ce mois. Pour le Japon nous avions dit : *JAPON. — Renouvellement de l'irritation avec les Etats-Unis concernant les Philippines. Le Japon recevra aussi une leçon diplomatique sévère de l'Angleterre.* — Au commencement du mois de Mai, il était annoncé que le Gouvernement du Mikado s'apprêtait à faire à l'Angleterre des « observations » au sujet de l'extension de sa base navale à Singapour, et aux Etats-Unis à propos de sa base navale de Pearl Habour, dans les Iles Philippines. Le Président Roosevelt n'a pas attendu que ces « observations » soient adressées à son Gouvernement, mais le secrétaire d'Etat des Philippines annonçait très clairement que la politique de son pays était de protéger les intérêts de la Chine et surtout il a rayé la prétention japonaise d'être la seule à faire la police en Extrême-Orient. En Angleterre, le ministre des affaires navales, en réponse à une interpellation dans la Chambre des Communes, remarqua suavement que « la parité navale du Japon n'avait même jamais été suggérée au Gouvernement de Sa Majesté », ce qui veut dire que le Japon peut abandonner ce rêve pour toujours.

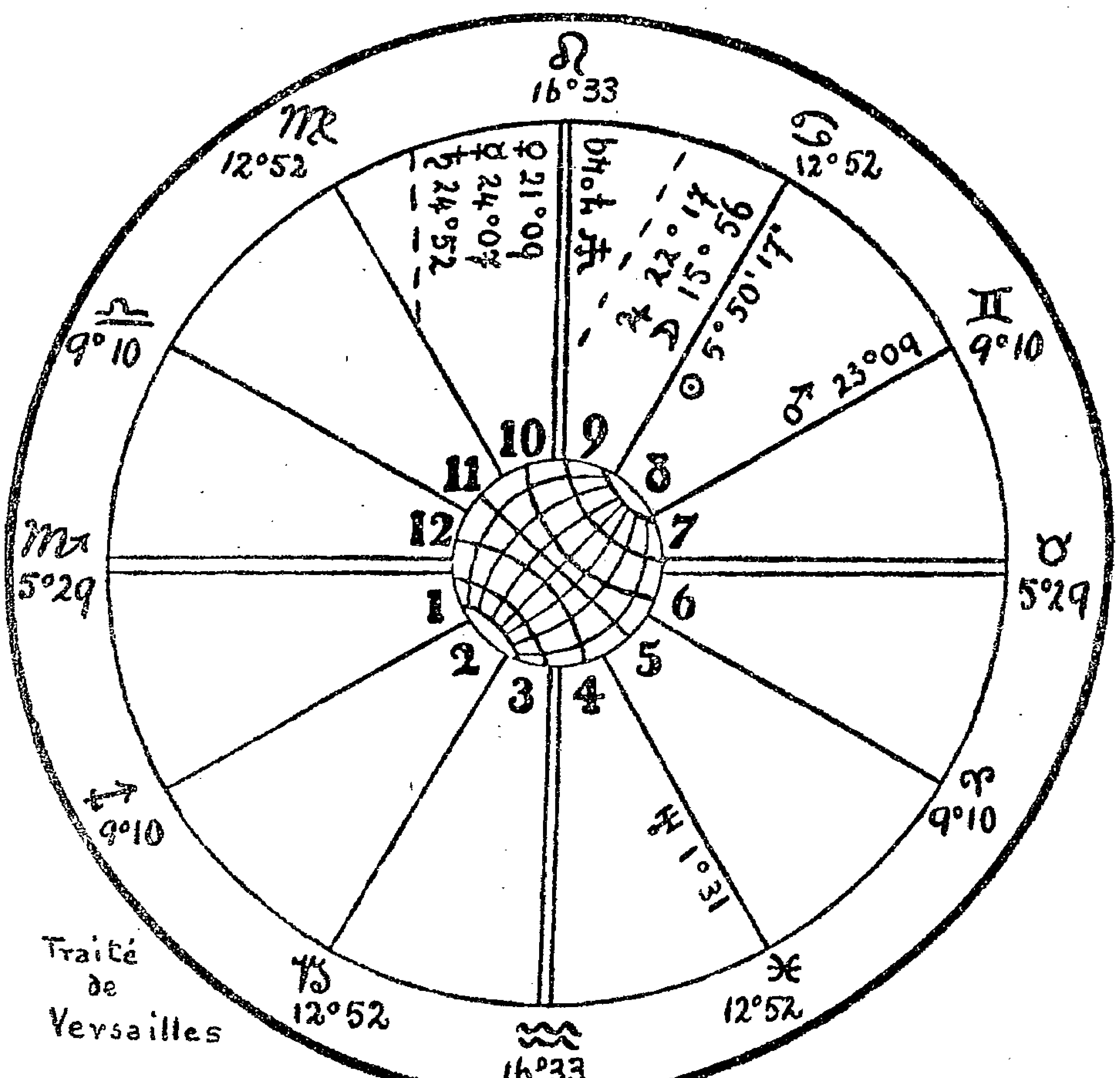
Pour la France, deux prédictions semblent s'attacher à une seule terrible catastrophe, celle de Fontainebleau. Nous avons annoncé : « La Lunaison sera marquée par de terribles accidents de transports... chemin de fer ou automobile ». L'accident de Fontainebleau n'avait pas affaire à un crime, mais la mort indiquée par les données astrologiques se trouvait réalisée bien tristement, cette automobile de course, plongeant dans l'assistance, ayant fait sept morts.

Pour l'Amérique nous avions dit : *ETATS-UNIS. — Prospérité factice et dépression continue. Le dollar baissera.* Au commencement de Mai, le Président Roosevelt, le Trésorier Morgenthau et le Directeur du Budget Douglas, ont annoncé que le déficit du budget Américain dépassera 60 milliard de francs (4 milliards de dollars). A cause de la baisse du dollar au-dessous du point de sortie de l'or, la Trésorerie autorisa les demandes d'exportation d'or.

Dans nos prédictions pour l'année nous avons dit (janv. p. 39) : « *Mort d'un des plus grands millionnaires de la République* ». La mort de Mr. Woodin, secrétaire de la Trésorerie des Etats-Unis, et multi-millionnaire, fut annoncée juste à la fin de la lunaison d'Avril-Mai.

(*Voir suite à la page* 213).





La Paix fut officiellement conclue (il ne faut pas confondre avec l'Armistice) à 3 h. 45 de l'après-midi (heure d'été), le 28 juin 1919, à Versailles.

La carte de la lunaison, ci-dessus, est calculée pour Sarreguemines dans la vallée de la Sarre, à 3 h. 12 m. 40 s. du matin (heure d'été) le 12 juin 1934.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Le Traité de Versailles et le Bassin de la Sarre

(Dans l'excellente revue astrologique : « The British Journal of Astrology », dirigé par M. E.-H. Bailey, a paru dans le numéro d'avril un petit article par M. E.-W. Whitman, sur le plébiscite dans la Vallée de la Sarre. L'astrologue anglais suggère un résultat défavorable à la France, en établissant une comparaison entre la carte astrologique pour le traité, et la Lunaison du mois de Juin. Il nous semble intéressant pour nos lecteurs de présenter une traduction de cet article, qui donne une analyse de la situation sans préjudice ou parti pris. — La Direction).

Dans le mois de Juin 1934, se terminera le contrôle mandataire du Bassin de la Sarre, et nous ne sommes pas loin du moment où les habitants de cette région devront voter, par plébiscite, s'ils désirent rester sous le mandat de la Société des Nations, ou s'ils préfèrent s'attacher à l'Allemagne ou à la France. Il sera donc d'un intérêt tout spécial de déterminer les Directions dans la carte pour le Traité.

Dans cette carte, le Scorpion est sur l'Ascendant ; le Lion, le signe zodiacal qui régit la France, se trouve sur le Mi-Ciel, Vénus en conjonction étant en élévation, une puissante indication pour la paix, et pour la domination de la France et les Alliés sur l'Allemagne. Mars, le maître du signe du Scorpion, est dans le signe des Gémeaux, signe qui régit la Prusse, et dans Maison VIII, la Maison de la Mort, ce qui signifie littéralement la mort des espoirs de la Maîtrise Mondiale qui était l'influence qui poussa l'Allemagne vers la Guerre.

Si nous regardons les conditions comme elles existent en ce moment, et si nous nous rendons compte des troubles qui sont sortis du traité, la carte nous présente des indications très claires, et les transits des planètes Neptune et Saturne à la carte radicale et à sa progression illuminent tout le sujet. Depuis 1928 jusqu'à aujourd'hui, Neptune, la planète des troubles, de l'intrigue et des cabales a transité les positions progressées du Mi-Ciel, Vénus, Mercure et Saturne. Le transit sur Saturne fut puissant pendant l'année 1933 et il agit encore du 12 avril au 28 juin, la position progressée de Saturne se trouvant à 9° de la Vierge.

La Lunaison du 12 Juin

Il est important de considérer la carte de la lunaison du 12 juin, venant juste avant la fin de la période de l'occupation, car la lunaison tombe en Gémeaux 20°, très près de la position de Mars dans la carte radicale du Traité de Versailles ce qui doit être interprété comme une signification définitive que le résultat du plébiscite sera que les habitants du Sarre chercheront à se mettre sous l'Allemagne.

L'influence de Saturne, par transit, est aussi contraire aux intérêts de la France, car cette planète traverse le signe du Verseau, et, du 26 février au 4 avril 1934, elle se trouve en opposition à la position radicale de Vénus, la position progressée de Neptune, et les positions radicales de Mercure et Saturne, et cette série se répète encore entre Septembre et Décembre de cette année, ce qui indique que les intérêts français seront déçus, surtout entre le 2 octobre et le 19 novembre quand Saturne devient stationnaire en opposition à Vénus radical.

La question de l'armement, très en vue ces jours-ci, et pour laquelle le Traité s'est montré impuissant, ajouté à l'armement de l'Allemagne par l'acceptation tacite des autres Puissances, est indiquée astrologiquement par la conjonction de Mars et Saturne en Verseau 16° en opposition directe au Mi-Ciel radical de la carte, et cette influence agira puissamment sur l'autre décision de caractère semblable qui est à prendre dans un proche avenir.

Il ne faut pas perdre de vue qu'en 1935 la position du Mi-Ciel progressé se trouvera en opposition à Uranus dans la carte radicale, une indication que le Traité de Versailles n'aura plus de valeur ni de pouvoir administratif.

E.-W. WHITMAN.

Eléments Favorables Juin-Juillet

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Juin 1934, voir le numéro de Mai de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la matinée du 2 juin, l'après-midi du 7. l'après-midi du 8, l'après-midi et soir du 12, l'après-midi du 19, la matinée du 20, toute la journée du 21, toute la journée du 23, la soirée du 26, toute la journée du 29, l'après-midi du 2 juillet, la matinée du 3, toute la journée du 6, l'après-midi et le soir du 8, la soirée du 9, toute la journée du 10, la soirée du 13 et la matinée du 15.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 1er juin, la matinée du 3, la matinée du 4, toute la journée du 6, toute la journée du 10, la matinée du 15. la soirée du 17, toute la journée du 18, l'après-midi du 22, l'après-midi du 24, la matinée du 28, toute la journée du 4 juillet, la matinée du 7, la matinée du 8, toute la journée du 11, la soirée du 12 et la soirée du 14.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 21 juin. **Autres bons jours,** le 19 juin, le 8 et le 10 juillet. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 21 juin. **Autres bons jours,** le 3 juin et le 15 juillet.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 2 juin. **Autres mauvais jours,** le 6, le 26 juin et le 7 juillet. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 16 juin. **Autres mauvais jours,** le 18 juin et le 2 juillet.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 7 juin. **Autre bon jour,** le 20 juin. — **Le meilleur jour pour les affaires,** le 21 juin. **Autre bon jour,** le 10 juillet. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et spéculations,** le 12 juin. **Autre bon jour,** le 10 juillet.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 26 juin. **Autre mauvais jour,** le 14 juillet. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 10 juin. **Autre mauvais jour,** le 7 juillet. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 15 juin. **Autre mauvais jour,** le 12 juillet.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 10 juin. **Autre bon jour,** le 6 juillet. — **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 16 juin. **Autres mauvais jours,** le 25 juin et le 7 juillet.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 13 et le 26 juin. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 21 juin, à 11 h. 21 m. du matin.

L'Ame des Civilisations

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis.

UNE CIVILISATION est une entité, une entité sociale, un organisme vivant, munie de certains dons et tarée par quelques défauts. Elle est soumise aux lois de la nature, son origine étant divine et héréditaire en même temps, elle a sa naissance, son adolescence, sa maturité et sa mort ; la raison d'être de son existence n'est jamais autre chose que la part qu'elle devra jouer dans l'évolution spirituelle de l'humanité. De même que l'histoire est une synthèse des vies humaines, l'histoire de l'évolution humaine est une synthèse des vies des civilisations.

Il ne doit pas être difficile pour l'étudiant en occultisme de visualiser la succession des civilisations passées comme une procession fantômale des êtres gigantesques qui ont vécus; de saisir le but de leur existence; de comprendre le travail que chacune a fait en son temps, et de se rendre compte des maladies ou des faiblesses ésotériques ou sociales qui les ont conduit à leur fin respective. Un tout petit aperçu historique n'est pas sans intérêt, car cela nous permettra mieux de comprendre les problèmes qui nous entourent, et aucun homme n'a le droit de vivre dans l'ignorance ou la négligence des angoisses et des soucis de ses semblables.

La civilisation Chaldéo-Babylonienne, ayant ses centres à Ur, Nippur, Babylone et Ninive (nous ne parlons pas des civilisations

antérieures, Sumérienne et Akkadienne), avait comme but ésotérique le devoir d'instruire l'humanité sur la nature de l'Univers, les lois cosmiques, et leurs rapports astrologiques avec l'homme. Dans les temps reculés les bergers Chaldéens furent les observateurs inspirés des cieux, et, plus tard, pendant la gloire de la civilisation Babylonienne, les temples prirent la forme de ziggurats, ou tours à sept étages concentriques, chaque étage étant consacré à un luminaire ou une planète. La chute de Babylone fut indirectement le résultat de la désagrégation de la croyance Sabéenne, renforcé par la rivalité entre les deux cultes solaire et lunaire.

La civilisation Egyptienne, avec ses centres à Memphis et à Thèbes, concentrée sur elle-même et presque hiératique en caractère, renfermée dans une vallée de moins de dix kilomètres de large et plus de mille kilomètres de long, avec les falaises du désert comme murs de sa prison, eut pour tâche de développer dans son peuple la croyance absolue dans la vie de l'Au-Delà. Cette insistance sur la mort produisit une psychologie serrée et sévère ; la nécropole des morts devint plus importante que la métropole des vivants ; la momie fut plus soignée que l'être en vie; et il s'en suivit que la civilisation Egyptienne tomba devant la civilisation Grecque, ayant perdu son élan de vivre et s'étant momifiée dans ses propres coutumes.

La civilisation Egéenne (autrefois appelée Mycenéenne) avec ses centres à Cnossus (Crète), Mycène et Hipparlik, contemporaine de l'Egypte Ancienne, et dominant la mer Egée depuis l'Age Néolitique jusqu'à l'Age Hellénique, avait comme but ésotérique l'enseignement de l'Immanence du Principe Divin, qui se trouve en toute force et toute chose. On pourra peut-être regarder cette thèse comme une sublime apothéose du fétichisme. Il est important de comparer la topographie resserrée de l'Egypte avec les grands horizons de la mer et l'archipel Egéen pour comprendre le contraste entre ces deux civilisations. La cause psychologique de la chute Egéenne est moins connue, mais la croyance douce dans la bonté perpétuelle de la Nature avait bercé les Egéens dans une certaine faiblesse morale et physique, leur permettant d'être facilement vaincus par les Doriens, tribus barbares et incultes.

La civilisation Grecque (nous ne pouvons ici tracer les courants, Dorique, Ionique, Lydien, etc.), eut une très grande et très belle tâche : elle a su synthétiser la civilisation Troyenne en Asie Mineure, celle de la vallée du Nil, et celle de la mer Egée dans un culte anthropomorphique, qui servit comme symbolisme dans les Mystères et qui favorisait la liberté de la pensée, permettant la formation de deux écoles de philosophie autant antagonistes l'une à l'autre que l'école Aristotélienne ou scientifique, et l'école Platonicienne ou mystique. L'Egypte sentait la sévérité de la Nature,

l'Egéenne voyait la douceur de la Nature et de la vie, l'Hellénisme saisissait la beauté de la Nature et de la vie. Toutefois, l'appréciation de la beauté est une chose nécessairement individuelle, et la chute de la Grèce se trouva dans son insistance extrême sur l'individualisme.

(Entre parenthèse, notons le dualisme farouche de la civilisation Persane, la rigueur des castes de la civilisation Brahmanique, et la pétrification érudite de la civilisation Chinoise. Chacun de ces vastes mouvements humains demande une étude spéciale, mais ils sont hors du cadre de notre sujet).

La civilisation Romaine avait un but ésotérique plutôt moral que religieux : elle devait donner au monde une meilleure compréhension de la loi et de la justice. Le germe de la loi Romaine se trouvait dans le code de Hammurabi de la civilisation Babylono-Assyrienne ; la division de patricien et plébeien venait des îles Egéennes ; son don d'organisation fut modelé sur celui des Pharaons ; et le noyau de sa démocratie civique se trouvait à Athènes. Rome donna au monde l'idée claire et nette du citoyen : « civitas Romanus sum ! », mais cet orgueil civique, devenu vénal et vendu aux barbares, fut la cause de sa chute. Sans religion, Rome tomba par sa propre matérialité.

La civilisation moyennâgeuse, qui unit toutes les nations de l'Europe sous un seul symbole, la Croix, avait pour but ésotérique de faire valoir l'enseignement des doctrines Chrétiennes, et l'Eglise fut forcée de le faire par le maintien d'une autorité stricte sur tous les pays occidentaux pendant les siècles troublés des Ages Noires. Elle, seule, porta incontestablement la torche de la civilisation pendant mille ans. Il serait tout à fait hors de la vérité historique de négliger le fait que ce que nous appelons la civilisation occidentale fut développée pendant le moyen-âge, mais l'accentuation obligatoire sur l'ecclésiasticisme porta en elle-même les graines de sa propre dissolution, non à cause d'une erreur intrinsèque mais simplement parce que les conditions moyennâgeuses étaient arrivées à leur fin.

La civilisation de la Renaissance avait également un noble but: celui d'éveiller le monde d'une léthargie monastique et féodale, de secouer une servitude mentale, et de faire renaître l'individualisme intellectuel des Grecs et le sens civique des Romains. L'architecture, l'art, la musique et finalement les lettres s'épanouirent d'une façon merveilleuse. Les manuscrits romains et grecs furent retrouvés, tenus presque en adoration, et lus avec avidité ; on aurait sacrifié tous les Psaumes de David pour un seul vers de Théocrite. L'imprimerie fut découverte et elle s'avança à pas de géant. Le progrès fut étonnant, et on le voit bien en comparant les hommes de l'époque avec leurs prédécesseurs : Louis XIV ou Lorenzo le Magnifique tiennent une place dans la civilisation toute autre que le Pape Grégoire VII (Hildebrand) ou Pépin le Bref ; Hildebrand n'avait rien de commun

Quelques Lacunes de l'Astrologie Traditionnelle

E. CASLANT

I

POUR CETTE ETUDE, nous entendons par astrologie traditionnelle l'ensemble des ouvrages astrologiques anciens et modernes. A en juger par la seule bibliographie de Houzeaux et Lancastre, leur nombre est considérable. Toutefois, leur dépouillement est moins malaisé qu'on ne peut se l'imaginer, parce qu'ils se copient les uns les autres, et ne diffèrent que par des aphorismes particuliers, plus ou moins justifiés. Ils ne remontent jamais aux principes qu'ils exposent incomplètement, sans les expliquer, de sorte qu'ils marquent une décadence, qui s'accroît jusqu'à nos jours. Ainsi Junctin (1) avec ses deux gros in-folio de compilations, perd de vue les notions originales de Manilius (2), et Morin de Villefranche (3), avec ses discussions laborieuses, souvent stériles, et malgré quelques règles précises, reste inférieur à l'excellent résumé astrologique d'Antoine de Villon. (4)

Les modernes ont compris cette déficience et s'efforcent de réparer le vieux vaisseau astrologique, qui leur arrive désamparé et qui menace ruine. Certains d'entre eux ont espéré trouver des règles intéressantes au moyen de la statistique. Idée décevante et utopique, qui exige un labeur considérable et ne peut apporter que des résultats insignifiants et sans rigueur, car toute statistique de ce genre exige une répétition de phénomènes procédant de causes identiques. Ce cas ne peut se présenter pour l'astrologie, puisqu'elle est qualitative et non quantitative ; il n'y a pas deux thèmes semblables ; il n'y a pas deux actes similaires dans la vie des individus, qui, sauf cas tout à fait exceptionnel, procèdent des mêmes origines.

Le meilleur procédé, le plus sûr, consiste à regarder le ciel, à étudier minutieusement les phénomènes astronomiques, avec leurs intensités et leurs influences respectives, avec leur degré d'objectivité et avec la manière dont nous les percevons, et à les transposer analogiquement, non par une vague intuition, mais en s'inspirant des

(1) Iunctin : Speculum Astrologiae (1581).
(2) Manilius : Astronomiques (1er siècle av. J.-C.).
(3) Morin de Villefranche : Astrologia Gallica (1661).
(4) Antoine de Villon : De l'usage des Ephémérides (1624).

méthodes précises, relatées dans des ouvrages, tels ceux de Képler, de Wronski, de Ch. Henry. Alors, non seulement on peut se rendre compte de la valeur des règles astrologiques et les grouper par ordre d'importance, mais encore on voit surgir de nombreuses lacunes, dont la méconnaissance engendre de véritables entraves pour la pratique de l'astrologie.

Voici quelques-unes de ces lacunes.

INFLUX STELLAIRE. — Les étoiles exercent une double action sur les planètes, l'une intensive et extensive, l'autre qualitative ; c'est-à-dire que l'ensemble stellaire, qui influence une planète, d'une part renforce son potentiel, d'autre part, modifie sa qualité. Les traités ne font connaître, imparfaitement d'ailleurs, que l'action qualitative ; aucun d'eux, si loin qu'on remonte dans le passé, n'indique l'action intensive. La pratique montre que la planète, qui reçoit le maximum d'influx, *quelle que soit sa position dans le thème*, joue un rôle prépondérant, dont la puissance dépend de la valeur de l'influx et son écart en intensité par rapport aux autres planètes.

Aucun thème ne devrait être étudié, sans la détermination préalable de cet influx (1), car les directions de la planète à potentiel stellaire maximum, avec les autres planètes, et en particulier avec la seconde planète par ordre d'influx, indiquent les événements essentiels de la vie. Si la planète principale est libre et bien aspectée, elle élève le natif, mais si elle est entravée, dans un amas, par exemple, elle se comporte comme une baril de poudre qui explose à un moment donné. C'est elle qui explique le plus souvent les événements passionnels, qui surgissent soudain dans une vie.

SIGNIFICATION DES PLANÈTES. — Les auteurs attribuent généralement aux planètes des significations qu'ils déduisent, en partie de leurs observations, en partie de leurs lectures astrologiques. Leurs descriptions sont souvent entachées d'erreur et dépourvues de justification. On peut remédier à cette lacune et établir rationnellement les significations des planètes, en transposant avec précision leurs propriétés physiques (éclat, couleur, limpidité, axe, etc.) ; celles-ci étant connues pour la plupart avec certitude.

C'est ainsi qu'on arrive à la représentation de seize schèmes circulaires fondamentaux, donnant d'une part la position type que chaque planète doit occuper pour se manifester dans les meilleures conditions, la propriété physique, et, d'autre part, la signification que chacune d'elles prend par rapport à cette position. L'écart d'une planète dans un thème, par rapport à sa position type, indique les déformations de sa qualité et les influences perturbatrices qu'elle subit de la part des autres planètes.

---

(1) Le calcul de l'influx intensif est indiqué dans l'Almanach de 1933, édité par Chacornac.

Pour plus de clarté, prenons les trois schèmes les plus essentiels; celui des éclats, des couleurs et des masses. Ils jouent un rôle capital dans l'étude des thèmes parce qu'ils éclairent l'interprète sur la lumière propre du natif, sur son rayonnement animique et sur sa stabilité dans la vie. Un thème brillant par ailleurs, mais sans luminosité, dénote toujours une série de défaillances dans la vie, car l'individu dépourvu de clarté intérieure ne peut que trébucher sur sa route.

NŒUDS. — Les anciens ouvrages n'envisagent que les nœuds de la Lune, sur lesquels ils indiquent peu de choses. Certains comparent le nœud nord à Jupiter et Vénus et le nœud sud à Saturne et Mars ; cette considération n'a aucune valeur. Les Hindous attachent de l'importance aux nœuds lunaires (Kitu et Rahu), mais les modernes, en général, les rejettent, les considérant comme des points fictifs, donc sans efficacité.

Cela dénote une incompréhension du mécanisme astrologique des astres. Car nous ne connaissons que des rapports, et toute chose serait inconcevable si elle ne pouvait se relier à une base. Or, pour un mobile, son point de base ou de repère est donné par le point remarquable de son parcours. Si l'on remarque que les astres sont presque toujours sur leur orbite et ne passent sur l'écliptique qu'aux deux seuls instants où ils sont à l'intersection de leur orbite et de l'écliptique, c'est-à-dire sur leurs nœuds, il faut en conclure que ceux-ci sont remarquables. Ils constituent donc un repère auquel la planète est continuellement rapportée, et plus particulièrement lorsqu'elle est en aspect avec ses nœuds. D'autre part, toute planète émet des vibrations dont le courant maximum se produit suivant l'orbite ; en même temps l'écliptique est également chargé de vibrations, puisqu'il est le plan de base des orbites. Le point commun à l'orbite et l'écliptique constitue donc un « *nœud de vibration* » et prend par là de l'objectivité. Il ne peut manquer d'influencer toute planète qui passe sur lui. C'est pourquoi on constate que le passage d'un astre sur un nœud, évoque la qualité de la planète à laquelle appartient le nœud, et équivaut, en définitive, à une conjonction partielle avec cette planète. Toutefois, il y a polarisation, c'est-à-dire que le nœud ascendant évoque le caractère positif de la planète, et le nœud descendant, son côté passif. Ainsi, les qualités de bienveillance et d'hospitalité de Jupiter sont rappelées par son nœud descendant, en bien ou en mal, selon le reste du thème, et ses qualités d'autorité par le nœud ascendant. Bien entendu, les effets sont renforcés, s'il y a aspect ou liaison quelconque entre les deux astres.

Les nœuds comportent quantité d'autres significations, telles que l'état de la sensibilité, la nature des sensations, certain côté de la santé, l'équilibre polaire de l'Etre, etc., etc. Par exemple, une

opération urgente, nécessitée par les intestins noués, fut décélé uniquement par une direction sur un des nœuds de la Lune ; celle-ci présidant aux intestins, envoyait un reflet de sa nature sur le nœud (1) qui se trouvant maléficié, avait joué au sens propre son rôle de nœud.

RÉTROGRADATIONS. — Encore un phénomène astronomique, riche en déductions, sur lequel on ne trouve presque rien dans les traités d'astrologie.

Dans toute la nature, on observe une alternance de repos et d'activité, un flux et un reflux. C'est un rythme nécessaire à toutes les formes de la vie. La marche directe et rétrograde des planètes (le ralentissement et l'accélération dans la vitesse du Soleil et de la Lune), constitue leur rythme cinétique. La rétrogradation correspond à la période de repos relatif, au retrait sur soi-même, à une incubation qui prépare l'action qui déterminera le mouvement direct. Les deux phénomènes sont étroitement liés, et aucune étude approfondie sur une planète ne devrait être faite sans qu'on ait considéré sa rétrogradation, puisque la *qualité de son allure en dépend.*

Ce double phénomène se manifeste sur la voûte céleste par une boucle, suivie d'une courbe ondulée, et par rapport à la Terre, par une série d'épicycles. Ces épicycles se referment sensiblement sur eux-mêmes après un nombre de répétitions qui dépend de la planète, se projettent aussi sur un cercle et par conséquent comportent des significations analogiques. Par exemple, Mercure, en parcourant un épicycle en rapport avec Jupiter, prend, ainsi qu'on le constate, l'allure et les caractéristiques dynamiques de Jupiter. De plus, le dessin de la boucle, par sa forme, renseigne sur les difficultés où les facilités que la planète correspondante, infligera au natif pendant le cours des événements qu'elle représente (2). Toutes ces considérations se vérifient aisément par la pratique. Ainsi, il a suffi de voir dans un thème que la boucle de Mars de présentait en rebroussement, suivi d'une ligne presque droite, pour constater que le natif, calme en apparence, était en proie à des violences subites qu'il ne pouvait maîtriser. Autre exemple, les 28 boucles de Saturne, entre autres significations, correspondent aux 28 vertèbres essentielles. De sorte que selon la boucle occupée par Saturne, lors de sa rétrogradation, avant ou pendant la naissance, on peut prévoir les troubles fonctionnels que en résulteront sur l'organe gouverné par la vertèbre correspondante, lorsque Saturne sera mal aspecté, ou frappé par une mauvaise direction.

(*à suivre*).

---

(1) Voir pour la position des nœuds de toutes les planètes les Ephémérides perpétuelles.

(2) Voir pour le tracé des boucles et des épicycles les Ephémérides perpétuelles.

L'Étrange Cheval de Bois

D. H. LAWRENCE

I.

ELLE n'avait pas de chance ! Pourtant elle était jeune, belle, favorisée par tous les avantages que la vie peut donner, mais.. elle n'avait « pas de chance ».

Elle se maria par amour, et l'amour s'effrita en poussière ! Elle avait de beaux enfants, un garçon et deux filles, mais elle les trouvait embarrassants et n'arrivait pas à les aimer. Ils la regardaient avec indifférence, semblant trouver une faute en elle, qu'elle-même ignora toujours. Pourtant, en présence de ses enfants, elle sentait tout de suite quelque chose de dur en son cœur. Cela l'inquiéta et, à sa manière, elle redoublait de tendres attentions, comme si elle les chérissait vraiment. Mais elle savait en son for intérieur qu'au centre de son cœur il y avait une petite glace dure qui ne pouvait ressentir ni amour, ni tendresse, non, pour personne! Tout le monde disait d'elle : « C'est une si bonne mère ! Elle adore ses enfants ! » Mais elle, et les enfants eux-mêmes savaient que ce n'était pas vrai.

Ils demeuraient dans une charmante villa avec un ravissant jardin et des domestiques parfaits. De tout le voisinage ils étaient les plus distingués, et bien qu'ils vivaient en grand style, ils ressentaient une certaine anxiété rôder dans la maison :

Il n'y avait jamais assez d'argent !

Les revenus de son époux et les siens propres, étaient loin d'être suffisants pour soutenir leur situation sociale.

Les projets et les affaires du mari, bien que très bons, n'aboutissaient jamais, et sans cesse on sentait la menace du manque d'argent, bien que tout dans la maison marchait sur un grand train.

« Si j'essayais de faire quelque chose », pensa-t-elle un jour ;

mais elle ne savait par où commencer et ses efforts pour ceci ou cela furent vains.

La hantise commença.

Une phrase, constamment dans la pensée des parents, mais jamais prononcée ouvertement, imprégnait la maison.

« Il faut encore de l'argent, il faut encore de l'argent! »

Les enfants l'entendaient chuchotée par leurs luxueux jouets de Noël :

« Encore de l'argent » murmurait l'élégante poupée rose, au gros cheval à ressorts. « Oui, encore de l'argent », hennissait-il tout bas à l'ours de peluche, qui, tout étonné, grognait en répétant à l'énorme maison de poupée : « Il faut encore de l'argent ! »

Et les enfants s'arrêtaient de jouer, attentifs un moment, se regardant, leurs beaux yeux questionnant : « A-t-il entendu ce que j'ai entendu | » Et tous savaient qu'ils avaient entendu le murmure secret de toute la maison, ce murmure envahissant, oppressif, latent.

« Il faut encore de l'argent, encore de l'argent ! »

— Mère, demanda un jour le petit Paul, pourquoi n'avons-nous pas une automobile ? Pourquoi allons-nous toujours dans celle de l'oncle, ou dans un taxi ?

— Parce que nous sommes les plus pauvres de la famille, répondit-elle sèchement.

— Mais pourquoi sommes-nous pauvres, maman ?

— Oh! dit-elle lentement et amèrement, je suppose que s'il en est ainsi, c'est parce que ton père n'a pas de chance.

Pendant un long moment l'enfant garda le silence, puis, timidement :

— Mère? Est-ce que la chance c'est de l'argent ?

— Non, Paul, pas tout-à-fait. La chance ? C'est ce qui fait venir l'argent.

— Alors, papa n'est pas chanceux ?

— Non, très malchanceux, dit-elle amèrement.

L'enfant la regarda avec des yeux pleins de doute.

— Et toi, Maman, tu n'as pas de chance non plus |

— Evidemment non, si j'ai épousé un homme malchanceux!

L'enfant la regarda curieusement comme pour surprendre la vérité, mais le pli de sa bouche disait qu'elle lui cachait quelque chose.

— Eh bien, n'importe, dit-il avec force, moi, j'ai de la chance!

— Et pourquoi ? dit-elle en riant subitement.

Il la fixait, interdit, ne sachant même pas pourquoi il avait dit cela, et très fièrement il s'écria :

— Dieu me l'a dit !

— Eh bien, je l'espère ! Et son rire devint amer.

Mais l'enfant comprit qu'elle ne le croyait pas, ou plutôt, n'attachait aucune imporance à sa déclaration. Ceci le fâcha, et il

désira forcer son attention. Il partit, boudeur, cherchant dans sa tête enfantine, la clé de la chance. Et depuis ce jour, absorbé en ce problème, il chercha, chercha sans cesse. Il voulait de la chance, il en voulait à toute force !

Lorsque ses petites sœurs s'amusaient à la poupée, il sautait sur son beau cheval à bascule et chargeait follement, cravachant son cheval de bois, secouant ses boucles noires, excité, les yeux pleins d'une étrange lueur. Les petites filles n'osaient pas lui parler. Arrivé au terme imaginaire de son étrange galopade, il descendait de sa monture et gravement considérait son beau coursier de bois, aux narines fumantes, aux yeux emflammés, à la crinière fringante :

« Et maintenant », commandait-il silencieusement mais avec force, « maintenant, emporte-moi au pays de la chance ! Où il y a de la chance ! Emporte-moi ! »

La cravache s'abattait furieusement sur le cou du cheval. Il sentait, il savait que son coursier, s'il pouvait le forcer, le conduirait là où il y avait de la chance. Et il repartait exalté, plein d'espoir, au grand galop, basculant violemment. Il savait qu'il y arriverait.

— Vous casserez votre cheval, disait la nurse.

— Il galope toujours comme ça ; je voudrais bien qu'il s'arrête, remarqua sa sœur Jeanne.

Il leur jeta en silence un regard flamboyant.

Un jour, sa mère et l'oncle Oscar entrèrent pendant une de ses courses fantastiques. Il ne leur dit pas un mot !

— Allo, jeune jockey ! monté sur un gagnant ? s'exclama l'oncle en riant.

— N'es-tu pas trop grand pour un cheval à bascule ? Tu n'es plus un petit garçon, Paul, remarqua sa mère.

Mais Paul leur lança un regard bleu, de ses grands yeux assez rapprochés. Il ne parlait à personne quand il était ainsi parti ! Sa mère, anxieusement, le regardait. Enfin, subitement, il arrêta le galop mécanique et descendit de sa bête.

— Eh bien ! je suis arrivé, là ! déclara-t-il sauvagement, les yeux brillants, les jambes bien campées.

— Où es-tu allé ? lui demanda sa mère.

— Où je voulais aller, répondit Paul assez vertement.

—Très bien, très bien, dit l'oncle Oscar, ne t'arrête jamais avant d'arriver ! Comment s'appelle ton cheval ?

— Oh ! il a différents noms ! La semaine dernière il s'appelait « Sansovino ».

— « Sansovino ? » Eh ? Il gagna le Grand Prix d'Ascot ! Comment savais-tu son nom ? demanda l'oncle Oscar très intrigué.

— Il parle toujours des chevaux de courses, avec Bassett, lança sa sœur Jeanne.

L'oncle était enchanté d'apprendre que son neveu était au courant de toutes les courses. Bassett, le jeune jardinier, blessé à la guerre, et qui devait sa place actuelle à l'oncle Oscar, était un grand amateur du « Turf » ; il ne vivait que pour les courses, et Paul de même.

Oscar Cresswell sortit à la recherche du jeune jardinier, et le questionna sur cette passion de son neveu.

— Master Paul vient me demander et je ne peux pas faire moins que de lui répondre, Monsieur, expliqua Bassett, très sérieux comme s'il parlait d'une chose sacrée.

— Et, parie-t-il sur le cheval qu'il lui plaît ?

— Eh bien... je... je... je ne veux pas trahir son secret ; c'est un jeune sportman, tout-à-fait sportman, et il y prend beaucoup de plaisir. Si Monsieur voulait, peut-être pourrait-il le lui demander lui-même.

L'oncle Oscar revint vers son neveu et l'emmena pour une promenade en son automobile.

— Dis, Paul, mon petit bonhomme, est-ce que tu paries sur les chevaux de course ? demanda-t-il sans préambule à l'enfant.

Celui-ci le fixa un instant.

— Pourquoi ? Pensez-vous, mon oncle, que je ne devrais pas le faire ? plaça-t-il très habilement.

— Oh ! pas du tout, je pensais, au contraire, que tu pourrais me conseiller pour le Grand Prix aux Courses de Lincoln.

L'auto filait à travers la campagne, vers la propriété de l'oncle Oscar, dans le Hampshire.

— Parole d'honneur, mon oncle ?

— Parole d'honneur, mon fils.

— Eh bien, alors, pariez sur Daffodil.

— Daffodil ? J'en doute, mon petit ; et Mirza ?

— Je ne connais que le gagnant, c'est Daffodil !

Puis suivit un moment de silence. Daffodil était un cheval plutôt médiocre.

— Mon oncle ?

— Eh bien, mon fils ?

— Vous ne le direz à personne, n'est-ce pas ? Je l'ai promis à Bassett.

— Au diable Bassett ! Qu'a-t-il à faire là-dedans, mon petit bonhomme ?

— Nous sommes des associés. Nous l'avons été dès le commencement, oncle Oscar. Il m'a prêté les premiers cinq shillings, que j'ai perdus. Je lui ai promis, parole d'honneur, que c'était seulement entre nous. Seulement vous m'avez donné un billet de dix shillings avec lequel j'ai commencé à gagner. Alors, j'ai pensé que vous étiez chanceux ! Vous ne le direz à personne, n'est-ce pas, mon oncle ?

Le jeune garçon le regardait intensément avec ses grands yeux d'un bleu étrange. L'oncle se mit à rire, d'un rire troublé.

— Tu as raison, petit, je garderai ton conseil tout-à-fait privé. Daffodil, alors? combien mets-tu dessus ?

— Je parie pour trois cents livres, dit Paul gravement, mais, mon oncle, c'est entre vous et moi, parole d'honneur ?

L'oncle éclata de rire.

— Oh, tout-à-fait, tout-à-fait. Mais où gardes-tu ces trois cents livres, jeune millionnaire ?

— Bassett les garde pour moi, nous sommes partenaires.

Après avoir été amusé et étonné, l'oncle devint silencieux et ne parla plus de l'affaire, mais il décida de prendre le petit Paul avec lui aux courses de Lincoln.

Arrivés au champ de courses, le jour suivant, le riche amateur du « Turf » se tournait vers son neveu.

— Maintenant, petit homme, je mets vingt livres sur Mirza et cinq pour toi, sur le cheval que tu voudras. Lequel choisis-tu ?

— Daffodil, oncle Oscar.

— Non, mon petit, pas cinq sur Daffodil !

— Je les mettrais si elles étaient à moi.

— Bon, bon, tu as raison, si tu penses ainsi ! Cinq pour moi, et cinq pour toi, sur Daffodil !

C'était la première fois que Paul voyait une course de chevaux, et ses yeux étaient de feu bleu. Il pinçait la bouche, et dévorait la piste du regard, sans bouger.

Daffodil arriva premier, Mirza troisième. L'enfant, tout rouge, les yeux étincelants, semblait curieusement calme.

Son oncle lui apporta cinq billets de cinq livres, quatre pour un.

— Qu'est-ce que je dois faire avec tout cela, criait-il joyeusement, en montrant de loin les billets au jeune garçon.

— Nous en parlerons à Bassett, je dois avoir maintenant quinze cents et vingt en réserve, et ces derniers vingt. Mais cela doit rester entre vous et moi, parole d'honneur !

— Parole d'honneur, sois certain, Paul, mais je dois parler à Bassett.

— Si vous vouliez vous associer, oncle Oscar, avec Bassett et moi, nous pourrions être tous partenaires, Bassett et moi nous avons de la chance, vous devez en avoir aussi, car c'est avec vos dix shillings que j'ai commencé à gagner.

(à suivre).

La Fin de Paris et de Rome

Prophétie, Fantaisie ou Ironie ?

Essai de critique conjecturale sur quelques contes de M. de Nolhac, de l'Académie Française, appuyé sur les vieux textes et les oracles d'autrefois

TINOR DE TRIQUOU

« *Je crains plus que peste, ces critiques facétieux, qui gagnent un renom de perspicacité à découvrir derrière la tête des gens, ce qui n'y fut jamais* ».

JULES-SÉVERIN CAILLOT.

NOTRE ETUDE sur *Demain ?* (1) renfermait une allusion brève, — peut-être trop brève, — a une prophétie sensationnelle : « la Révolution à Rome et la fuite du Pape, annoncées à l'Académie Française par M. Pierre de Nolhac, d'après une compilation de documents anciens ».

Cette simple observation a soulevé des tollés, auxquels on ne s'attendait guère. La réponse aux griefs formulés paraît susceptible d'intéresser les lecteurs de « l'*Astrosophie* ».

A propos de données prophétiques, on aurait admis assez aisément un peu de surprise, mais non pas du scandale ! Seraient-ils donc nombreux, ceux qui voudraient voir dans ces quelques mots une apparence d'attaque par en-dessous, un véritable coup de Jarnac à la plume ?

Et ce propos anodin a semblé extraordinairement risqué dans le fond, puisque — si l'on en croit un censeur, — toute la critique,

(1) *Demain ?* — « *Courrier du Maroc* » (Fez) 1933 : 27 et 28 août, 4, 7 et 11 septembre, 12 octobre.

à l'envi, avait apporté aux « *Contes philosophiques* » (1) son tribut d'admiration et d'éloges, sans que nul. avant nous, se fut avisé d'ouvrir, ni même d'entrebailler la moindre porte, qui eut permis de jeter, à ce sujet, un coup d'œil dans le domaine de la préconnaissance.

Après le fond, la forme. Un autre correspondant nous a reproché « cette flèche du Parthe, lancée en se dérobant ». A ses yeux, on aurait commis un très grave manquement aux lois de la critique, une irrégularité très coupable ; de quoi, en somme, se faire rappeler à l'ordre par la *Société des Gens de Lettres*.

Grand Dieu ! Des reproches si véhéments, parce que l'on a osé parlé de prédictions ! Il n'y avait point là, certes, d'intentions bien noires ! M. de Nolhac lui-même, s'il avait pris le temps et la peine de lire cet article, n'aurait, dans cette pauvre petite phrase, très certainement, pas découvert tant de perfidie.

Et même, aujourd'hui encore, de se voir défendu avec une telle ardeur, sans arriver à distinguer nulle attaque, on pense le voir sourire dans sa barbe, de ce fin sourire par lequel les grands ironistes ne décèlent qu'aux intimes leurs véritables sentiments, et encore, pas toujours sans réserve.

* * *

Pour démontrer qu'on n'a prémédité aucune trahison contre l'aimable académicien, il suffira de suivre pas-à-pas M. de Nolhac dans ce qu'il nomme lui-même « le jeu des idées ». On ne saurait trouver une compagnie plus agréable et elle nous permettra tout d'abord de déterminer les règles qu'il impose chez lui à ce jeu.

Il sera plus aisé ensuite de fixer quelle part revient à l'imagination, et celle que « l'historien à la méthode rigoureuse » voulut réserver à la documentation dans ses « *Contes* ».

La Révolution à Rome ! La fuite du Pape ! — Et M. de Nolhac, le pieux amant de Rome, avec toutes ses faiblesses avouées à l'égard des régimes d'ordre, — impliqué pourtant dans cette affaire !

C'est trois fois plus qu'il n'en fallait, pour que chacun pensât aussitôt à « *la nuit de Pie XII* ».

Tout le monde a lu les « Contes Philosophiques ». Nous avons donc fait comme tout le monde ; mais à notre manière, qui consiste à n'accepter aucune affirmation de qui que ce soit, sans la passer au double crible de la raison et de preuves documentaires puisées aux bonnes sources.

Etant question de valeur prophétique, on hésiterait à apporter ici, dès le début, un démenti quasi-formel à trois prédictions de

(1) Pierre de NOLHAC, de l'Académie Française. — *Contes Philosophiques.* Chez Bernard Grasset, Paris. 1932.

l'auteur, si l'on n'y sentait avec certitude, cette douce ironie qui déborde tout le long des lignes, du commencement à la fin.

« Doux esprit français, ironique et sage ».

Il convient donc sans attendre plus longtemps de déclarer que l'on ait décidé à parler de ce petit livre, bien que son âge ait dépassé près de neuf fois les trois mois fatidiques. En outre, on a envers lui aucune malveillance et enfin, on n'a pas de mal à en dire.

* * *

Voilà, comme entrée, l'aveu déguisé que la préface a été lue toute entière. Et cet aveu ne manque pas de crânerie, car il vous imprime le cachet d'une originalité assez rare aujourd'hui. Venu trop tard, dans un monde trop pressé, nous avons accoutumé, au rebours de presque tous les contemporains, de commencer la lecture d'un livre par sa première page.

Et cette page d'introduction se trouve ici particulièrement charmante ; charmante et légère comme tout ce qui s'échappe de la plume de M. de Nolhac ; et de plus, toute remplie d'ironie.

« Allez, encore un coup, c'est de la moquerie ! »

Ah ! certes, et quelle moquerie ! De la meilleurs, assurément ; mais si fine, qu'on n'en saurait goûter la saveur, avant d'avoir achevé le volume.

Ce n'est pas long, d'ailleurs.

M. de Nolhac aurait-il pu ignorer la si jolie recette des vrais contes, découverte par son regretté confrère sous la Coupole, l'abbé Henri Brémond, « le plus parfait écrivain de notre langue » ?

« Une phrase pour nous fixer le décor ; deux ou trois coups d'une fine plume, et déjà nous connaissons les personnages ; vite, qu'ils marchent, qu'ils parlent, qu'ils disparaissent, le conte est fini ».

Ainsi, on ouvre le livre ; on est empoigné. Sans s'en apercevoir, on va jusqu'à la fin, tout d'un trait.

Quand, ayant achevé la lecture, vous revenez avec complaisance à la première page, son sens profond vous apparaît, et singulièrement éclairci.

Avouons toutefois, qu'au cours de cette lecture, nous avons cherché à chaque ligne « le débridement d'une fantaisie assez folle ». Nous l'avons cherché, mais nous ne l'avons su trouver nulle part.

Au contraire, sans que l'esprit ait travaillé consciemment à établir une quelconque comparaison, ni aucun rapprochement entre deux productions si diverses, nous entendions chanter dans notre mémoire des bribes de phrases, écrites par un autre savant, M. Emile Mâle, à propos de la « *Divine Comédie* ».

« Dans un poème d'une si forte inspiration, rien n'a été laissé à la seule inspiration ».

Et plus loin : « Dante édifiait *cum pondere et mensurà* ». Il pèse et mesure sans cesse.

Par quelle association d'idées, les réflexes ont-ils, à cette minute précise, reconstitué ce souvenir, déjà vieux d'une vingtaine d'années ?

* * *

Mais ce latin nous ramène à la préface des « Contes ». Là aussi, tout d'un coup, sans qu'on s'y attende, l'auteur, à la manière des anciens hermétistes, — et évidemment dans le même but, parce qu'il ne veut pas laisser sa lectrice s'égarer, — fait emploi du latin, pour exprimer l'idée la plus simple : « Qui potest capere, capiat ! »

Que ne voilà-t-il pas, une élégante manière de fixer l'attention des gens distraits ! Et l'on sait combien ce moyen est infaillible. Les plus insouciants sont avertis par ce galant « garde-à-vous ! », qui prend le plus grand soin d'éviter aux nerfs la brutale secousse du trop sec commandement militaire, et vient tout gentiment murmurer près de l'oreille : « A bon entendeur, salut ! »

Comment, dès lors, laisser échapper cette leçon donnée dans un sourire : « Chacun y comprendra ce qu'il doit comprendre ».

On a donc essayé de comprendre suivant la mesure de ses capacités. Au lecteur de juger si cette mesure est suffisante, et si la manière adoptée est la bonne.

Nous fermons le volume, encore sous l'enchantement de cette première lecture, et tout-à-coup le rouge-grenat du mot : *philosophie*, qui, sur la couverture nous avait intrigué dès l'abord, nous parut virer de teinte et s'estomper peu-à-peu. « Quel grand X que ce titre ! ». D'autres lettres plus rouges, à peine grattées, ont flamboyé soudain, retraçant distinctement le vocable du premier jet: *prophéties.*

N'essayez pas d'objecter que l'auteur sait sa langue autant qu'homme de France, et que prétendre à corriger son vocabulaire marquerait d'une outrecuidance excessive. On n'ignore pas que « sa plume pique toujours au bon endroit », et ne tatônne pas pour choisir le mot propre à rendre son idée.

* * *

Q'on nous entende bien. Il n'est pas question d'insinuer que M. de Nolhac ait pu confondre les deux termes : philosophie et prophétie. Ils sont tous deux dans le dictionnaire de l'Académie.

Notre auteur en joue d'ailleurs fort malignement, comme fait le chat avec le feu.

Mais, s'il a préféré et adopté l'un, est-ce seulement raison d'exactitude. L'autre a pu se présenter le premier à son esprit, et s'il l'a écarté délibérement dans la crainte « d'alarmer les âmes

timorées », personne n'osera, pour cette légère supercherie, l'accuser d'avoir porté atteinte au monopole, que chacun se plaît à reconnaître sans conteste à son confrère, M. Pierre Benoit.

Le manteau de Cassandre a toujours paru trop pesant aux épaules de l'Académie. L'esprit des salons lui est familier, puisque, tout ensemble, elle le fait et en est faite. Mais, souvent, elle est obligée de le subir, car elle connaît la violence des courants et sait qu'il en est de trop impétueux pour que l'on puisse tenter, sans danger, de les remonter.

Un conte peut sembler exquis, presque parfait. Supposons-le, si vous le voulez, mené à plein galop, avec « le fini de cette ciselure alerte et « la grâce rapide de cet abandon » qui décèlent le chef-d'œuvre. Si l'on a l'audace de l'affubler de l'étiquette prophétique, les portes de la bonne compagnie lui resteront fermées sans rémission.

Les motifs ? Respect humain, crainte du ridicule, peur instinctive de l'avenir qui nous entraîne vers la mort ; un peu tout celà certainement, sans qu'on veuille le reconnaître ; mais quelque chose d'autre encore, une foule de préjugés complexes, plus difficiles à discerner et à expliquer.

C'est un fait établi. Chacun de nous est tourmenté de l'avenir, « notre seul objet », comme l'a dit si justement Pascal. Pourtant, on considérerait comme une tare de laisser deviner cette préoccupation ; et l'on préfère dans le monde, parler philosophie, politique ou poésie.

Snobisme ? Peut-être. Et puis, celà suffit à l'équilibre de l'esprit humain qui n'a en définitive, suivant l'heureuse expression de M. Gaston Gageot, que deux assises : la réalité et l'idéal.

C'est pourquoi, il a paru normal de chercher de ce côté le secret d'un titre énigmatique.

* * *

Le lecteur désire-t-il, avant de pousser plus loin, une preuve tangible et immédiate de l'existence, chez M. de Nolhac, du don de divination ?

Rien n'est plus aisé. Si indifférent que l'on soit aux péripéties agitées et aux coups de théâtre de la comédie politique internationale, on n'a pas pu ne pas entendre parler du fameux pacte à quatre, qui devait encore, il y a à peine six mois, résoudre tous les conflits, aplanir toutes les difficultés et écarter de l'Europe, pour dix ans, le spectre de la Guerre !

Eh bien ! relisez, en songeant aux dates « *Babel à Ferney* » :

« La Grande Bretagne déclara au contraire que la discussion devenait indécente, et, celà, par la présence injustifiée de petites nations ».

Est-ce assez clair, assez vivant et vrai ? Il semblerait que l'on entende M. Mac Donald. Et n'oubliez pas que ce volume est sorti des presses de Floch, le 24 mars 1932, soit plus d'un an avant le voyage à Rome du Premier britannique.

Voilà qui donne à réfléchir. Prêtons maintenant une oreille attentive à un autre personnage, son prophète de la S.D.N.

Effrayé d'un torpillage aussi intégral de toutes les tentatives d'apaisement, il glapit, désemparé :

« La Guerre est pour demain ! »

Puisqu'on est à Ferney, se contentera-t-on d'imiter Voltaire, et de sourire comme lui de son triste et « hideux sourire », sans bienveillance ?

Les éperviers auraient-ils cessé de manger les pigeons ?

Cependant, à bien analyser ce passage, s'il annonce un événement futur, que l'on voit se réaliser par la suite, comme il avait été prévu, il ne semble pas que l'on puisse à proprement parler, assimiler cette pré-science à une pronostication.

L'historien reste là précisément dans son rôle, tel que M. de Nolhac l'a lui-même défini, avec bonheur : « Il tient le flambeau du passé afin d'éclairer l'avenir ».

C'est, en effet, l'étude approfondie du passé qui lui permet de mieux pénétrer les conditions d'existence et la mentalité de notre époque. Il lui suffit de comparer la S. D. N. avec le « Grand Projet » d'Henri IV, les « Etats-Unis d'Europe » de Napoléon Ier, la « Sainte Alliance » et tant d'autres expériences analogues déjà tentées jadis. Entre toutes, la « Trève de Dieu » imposée par l'Eglise avec ses forces morales et matérielles, fut la plus durable et la plus effective. L'historien sait qu'un seul énergumène peut déclancher les pires catastrophes en dépit de la volonté des autres ; et il peut, comme il le dit, croire sérieusement au triomphe de la paix briandesque.

En examinant d'abord l'enchaînement des faits depuis l'armistice de 1918, puis les réactions que ces faits ne pouvaient manquer de produire sur les nationalités et les races, d'après les caractères propres à chacune d'elles, il en vient à la déduction logique et rigoureuse de ses conclusions. Et parce qu'elles sont dictées par une logique réfléchie, ces conclusions appuyées sur des bases solides, n'ont pas tardé à se vérifier déjà en partie, et ne paraissent pas loin, hélàs ! de l'être jusqu'au bout.

La véritable prophétie, au contraire, exige de certaines autres conditions, que nous étudierons tout à l'heure.

(à suivre).

La Chromatique Planétaire

Dom NECROMAN
(Ingénieur Civil des Mines)

LES GRANDES QUESTIONS de la Chromatique Planétaire, des Trônes Zodiacaux et de la Triple Harmonie du Monde se rattachent, naturellement, au plan d'ensemble, qui doit, de toute nécessité, régir l'astrologie, puisqu'un plan d'ensemble régit le Cosmos. Le plus simple, pour le résoudre, c'est d'aborder en premier lieu la question de la Chromatique planétaire, laquelle se pose ainsi : Chaque planète a une couleur symbolique ; pourquoi celle de Mars sera-t-elle l'orangé, ou le rouge, plutôt que le jaune ou le violet ?

La chromatique ancienne n'a pu être rigoureusement reconstituée. Alors que la tradition nous a conservé la plupart des données astrologiques, elle nous semble avoir perdu en route les correspondances entre planètes et couleurs. Par exemple, il n'y a pas un seul auteur ancien qui n'attribue à Vénus le Taureau et la Balance comme trônes zodiacaux, le cou comme organe physiologique, le cuivre comme métal ; mais tous ne sont pas d'accord pour lui attribuer le rouge comme couleur ; certains la voient rose ou même bleu clair. Ainsi des autres ; le Soleil est tantôt blanc, tantôt jaune d'or ; la Lune, tantôt verte, tantôt bleu pâle, tantôt d'une couleur indécise, châtoyante.

Il était donc inévitable que ceux qui travaillent uniquement d'après la tradition cherchent à sortir de l'imprécision, en établissant une chromatique définitive.

Dans ces recherches, deux Anglais ont fait autorité (1) : Burgoyne (l'auteur du Light of Egypt), et Ely Star. Mais ils ont

(1) Sans vouloir briser une lance avec l'auteur, mais seulement pour mettre les choses au point, il nous semble nécessaire de dire que ni Burgoyne ni Ely Star ne sont acceptés par les occultistes Anglais. Nous pouvons citer les noms de Morrison, Mathews, Crowley, Waite, Kilner, Leo, Daly et surtout la « gamme King », aussi l'Institut de Chromo-Thérapie. Pour les rapports entre les couleurs et les planètes, parmi les auteurs Américains, on pourra consulter Grumbine, Irwing, Corneil, Stevens et les œuvres de l'Institut Chromo-Electronique de Los Angeles, Calif. F. R-W.

donné deux solutions différentes. Et finalement il y a 3 écoles, qui ont adopté chacune une des 3 solutions ci-après :

	TRADITION INCERTAINE	BURGOYNE	ELY STAR
Saturne	Orangé	Indigo	Indigo
Jupiter	Violet	Bleu	Violet
Mars	Jaune	Rouge	Orangé
Soleil	Blanc	Orangé	Jaune
Vénus	Rouge	Jaune	Vert
Mercure	Bleu	Violet	Rouge
Lune	Vert	Vert	Bleu

Faut-il adopter la Tradition ? Non, puisqu'elle est incertaine, et que sa colonne ne représente qu'une moyenne hypothétique, reconstituée tant bien que mal. Peut-on adopter l'une ou l'autre des deux chromatiques modernes ? Non, pour trois raisons : d'une part, elles sont différentes et rien ne milite plus en faveur de l'une que de l'autre ; d'autre part les vues sur lesquelles elles sont fondées sont du domaine d'un symbolisme imprécis, intuitif peut-être, mais fantaisiste ; enfin ces deux auteurs ont introduit l'un et l'autre *l'indigo*, dont les anciens ne soufflaient mot ; c'était sans doute un moyen de se montrer « modernes » ; mais nous allons voir que l'indigo n'est pas un terme de la gamme chromatique.

Alors, que reste-t-il ? Il reste à établir une chromatique *justifiée.*

Les six couleurs et les sept termes de la chromatique. — On sait qu'il y a 3 couleurs fondamentales : bleu, jaune, rouge ; fondamentales, parce qu'elles sont pures d'origine, ou, en d'autres termes, qu'elles ne résultent pas d'un mélange d'autres couleurs ; trois et trois seulement, parce que si on les mélange on retrouve la lumière blanche, total de toutes les radiations lumineuses.

Disposons ces 3 couleurs sur un triangle (Fig. 1), puis traçons un second triangle à cheval sur le premier, de façon à répartir les 6 sommets sur un hexagone ; ce triangle est celui des couleurs composées. En effet, la pointe entre bleu et jaune correspond au vert, qui s'obtient par mélange de bleu et de jaune ; de même la pointe entre jaune et rouge donne l'orangé, et la pointe entre rouge et bleu, le violet.

Cela fait bien 6 couleurs, et 6 seulement. La hantise du nombre 7 a fait inventer de toutes pièces une septième couleur, l'indigo, et, la fantaisie aidant, on a distingué dans le spectre 7 couleurs, qu'on a même énumérées dans un alexandrin célèbre :

violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge.

C'est très joli de faire des alexandrins, mais cela ne peut rien prouver. La physique moderne ignore l'indigo, comme on peut s'en

convaincre en consultant, par exemple, les longueurs d'onde de la lumière dans l'Annuaire du Bureau des Longitudes. Les Anciens l'ignoraient également. Les poètes de la physique le placent dans la gamme des violets ; d'autres poètes pourraient aussi bien imaginer le bleu canard ou le vert-nil entre bleu et vert, le vert-banane entre vert et jaune, le tango entre jaune et orangé, et bien d'autres ; ce ne sont que des nuances dans la gamme, mais la gamme n'a que 6 points, 6 couleurs.

LA CHROMATIQUE PLANÉTAIRE

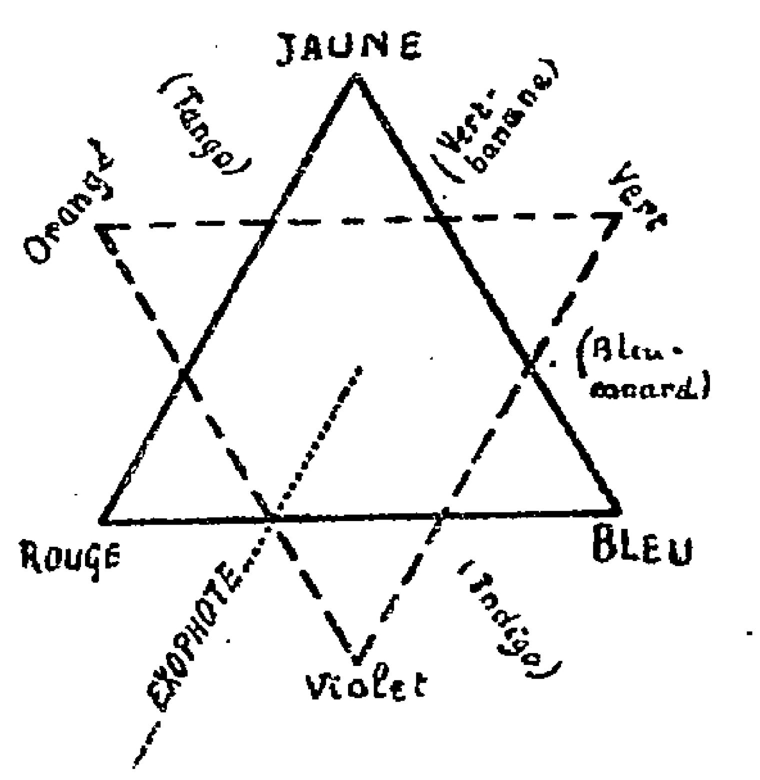


Fig 1 - LES 6 COULEURS

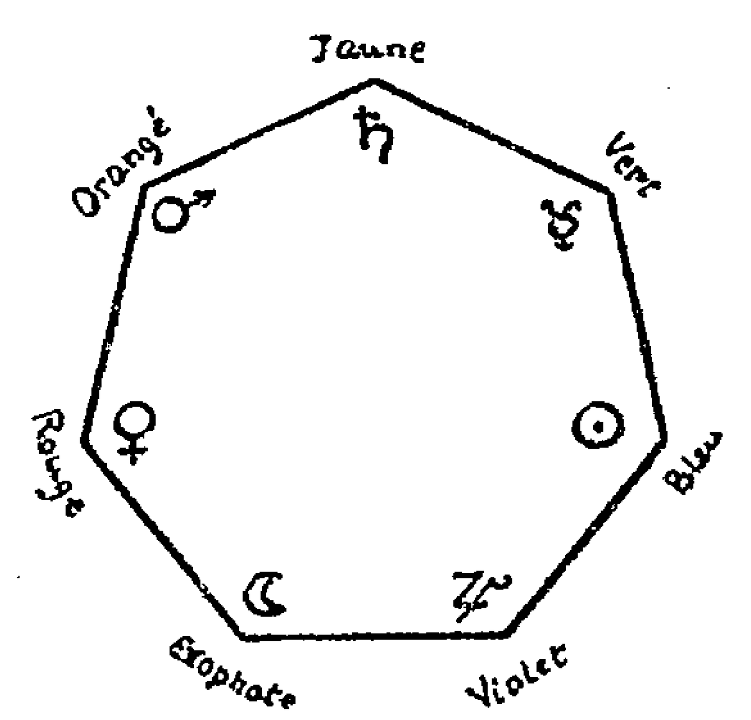


Fig 2 - CHROMATIQUE

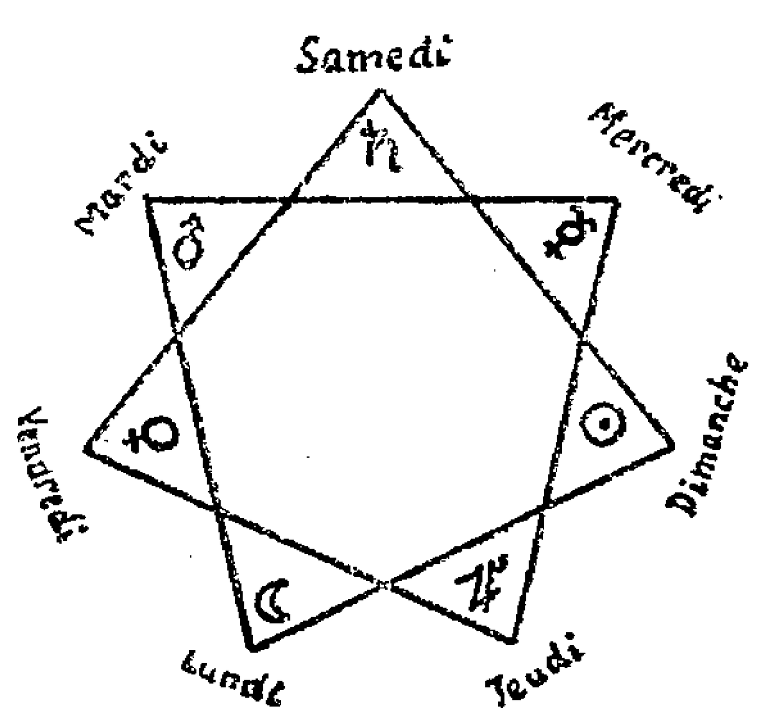


Fig 3 - SEMAINE

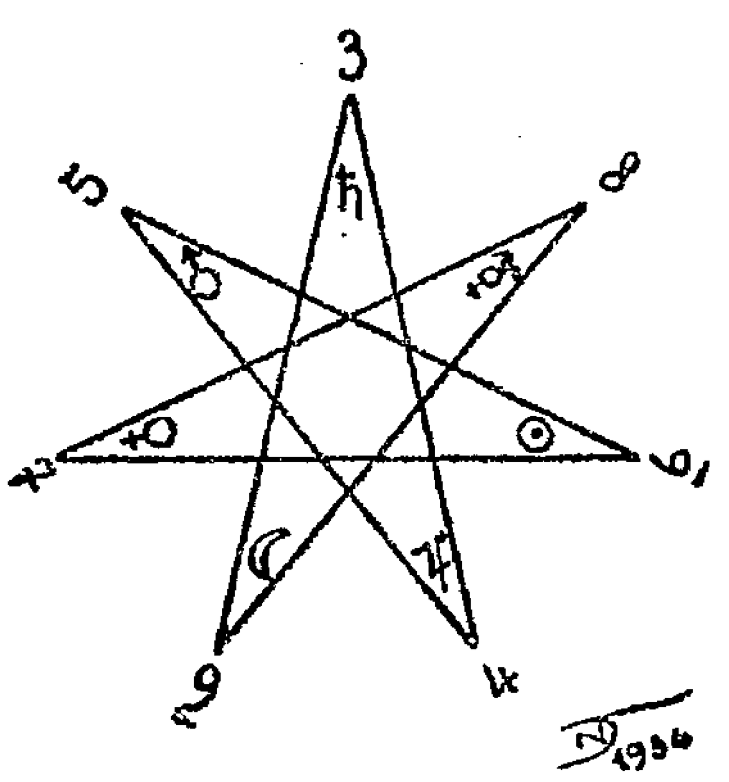


Fig 4 - DISTANCES (Cabbale)

Cependant elle a 7 termes. En effet, en partant du trigone des 3 couleurs fondamentales, on fait 3 couleurs composées si on les mélange 2 à 2 ; mais on fait un 7[me] terme en les mélangeant 3 à 3, toujours le même, celui qui reconstitue la lumière blanche, et anéantit les couleurs ; ce 7[me] terme s'obtiendrait tout aussi bien en mélangeant deux quelconques couleurs opposées dans l'hexagone, car, à une couleur fondamentale, telle que le rouge, est opposée une couleur composée, telle que le vert, qui est sa couleur « complémentaire », obtenue par le mélange des 2 autres couleurs fondamentales ; en sorte que le mélange de 2 couleurs opposées

équivaut *toujours* au mélange des 3 couleurs fondamentales, le mélange blanc ou incolore.

Ce 7me terme est incolore si on mélange des couleurs immatérielles, des radiations lumineuses, qui reconstituent la lumière blanche ; il est gris si on mélange des couleurs matérielles, étendues au pinceau sur un disque ; c'est pourquoi je préfère l'appeler « exophote », c'est-à-dire « hors des couleurs ».

Où doit se placer l'exophote sur l'hexagone ? Entre rouge et violet. En effet, si nous étalons toutes les radiations sur un cercle, ce cercle comportera un arc lumineux, allant du violet au rouge par le jaune, et un arc obscur, allant du rouge au violet par les radiations non-lumineuses : infra-rouge, ondes électromagnétiques, ondes éteintes, radio-activité, rayons X, zone du « trou inconnu », et ultra-violet. (Pour plus de détails, voir l'ouvrage *Planètes et Destins*). C'est tout cet arc obscur qui constitue le terme exophote, et il est bien entre le rouge, limite inférieure de la lumière, et le violet, sa limite supérieure.

On voit par là que l'indigo n'a engendré l'erreur que parce qu'on l'a mal placé. Les mots n'ont en somme qu'une valeur conventionnelle ; on peut appeler indigo ce que j'appelle exophote ; mais il faut le placer entre rouge et violet, et non entre violet et bleu. Voilà le fait capital.

La chromatique que j'ai établie fait table rase de toute tradition ; elle est fondée sur le symbolisme cosmique pur, mis en œuvre par la pure géométrie. Je ne saurais évidemment refaire ici la démonstration qui occupe tout le chapitre IV de *Planètes et Destins* ; je n'en donne que le résultat final : Pluton est rouge, Neptune jaune, Uranus bleu ; puis, dans les planètes traditionnelles, Saturne est jaune, Jupiter violet, Mars orangé, le Soleil bleu, Vénus rouge, et Mercure vert ; c'est la Lune qui est exophote, ce qui d'ailleurs correspond très bien à sa place à part dans le cortège planétaire.

Les objections qu'on m'a faites se résument dans un échange d'opinions pour ainsi dire sentimentales. Le seul argument, en telle matière, c'est celui devant lequel on est obligé de s'incliner, l'argument mathématique.

L'argument définitif. La triple Harmonie. — Considérons (fig. 2) l'heptagone convexe. Plaçons sur ses sommets les couleurs dans l'ordre naturel du spectre, soit : violet, bleu, vert, jaune, orangé, rouge, exophote.

Puis, sur ces mêmes sommets, inscrivons les planètes selon la chromatique que j'ai établie, soit, dans le même ordre géométrique : Jupiter, Soleil, Mercure, Saturne, Mars, Vénus, Lune.

On sait qu'il n'existe que 3 heptagones réguliers : l'heptagone convexe, et les 2 heptagones étoilés obtenus en joignant les sommets de 2 en 2 pour l'un, de 3 en 3 pour l'autre. Laissant naturellement les planètes sur les sommets, joignons de 2 en 2 : nous trouvons

l'heptagone de la Fig. 3, qui donne l'ordre : Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne, Soleil ; *or c'est l'ordre des jours de la semaine :* Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

Puis joignons de 3 en 3 : nous trouvons l'heptagone de la fig. 4, que donne l'ordre : Lune, Mercure, Vénus, Soleil (Terre), Mars, Jupiter, Saturne ; *or c'est l'ordre naturel des distances planétaires,* ou l'ordre cabalistique si on tourne dans l'autre sens (3 Saturne, 4 Jupiter, 5 Mars, 6 Soleil, 7 Vénus, 8 Mercure, 9 Lune).

Ainsi mon heptagramme chromatique engendre, par étoilement, celui de la semaine, et celui des distances, ou cabalistique, ou encore chronologique, l'âge des planètes étant dans l'ordre de leurs distances. Considérant les 3 heptagones, *qui à eux seuls représentent la triple harmonie cosmique puisqu'il n'en existe que trois,* nous trouvons deux ordres naturels (couleurs du spectre, distances des planètes), et un ordre symbolique, celui de la SEMAINE, que tout le monde connaît, que toute l'humanité a respecté à travers tous les changements des calendriers, et que *personne jusqu'ici n'a justifié :* LE VOICI EXPLIQUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS.

A titre de contre-épreuve, partez d'un heptagone convexe autre que le mien : celui de la tradition incertaine, en mettant le blanc où vous voudrez (7 solutions), ceux de Burgoyne ou d'Ely Star en mettant l'indigo soit entre violet et bleu, soit entre rouge et violet comme mon exophote (4 solutions, soit 11 en tout). Puis étoilez chacun de ces 11 heptagones convexes ; vous trouverez dans tous les cas des ordres qui ne sont ni la semaine, ni les distances, des ordres dissonants, incohérents, ne correspondant à rien de réel ni de symbolique Essayez ; c'est un petit jeu qui vous distraira, et qui vous éclairera définitivement.

Conclusion. — Si, au lieu d'avoir *démontré* autrement ma chromatique, j'étais parti de l'heptagone de la semaine, universel, donc cosmique, pour en déduire les 2 autres ordres harmoniques, j'aurais trouvé l'ordre des distances, qui est une réalité physique, et le troisième, qui doit également correspondre à quelque chose. Dès lors, de deux choses l'une : ou bien il n'existe pas de corrélations chromatiques, et alors toute fantaisie est permise, tout ce qu'on fera est à la fois libre et vain ; ou bien il en existe, et alors elles doivent respecter le 3me heptagramme. J'aurais ainsi démontré indirectement, une seconde fois, que *seule* cette chromatique se justifie.

Mais je ne regrette pas de l'avoir démontré d'autre manière, puisque j'ai obtenu en même temps les couleurs des planètes lointaines, et toutes les lois d'harmonie grâce auxquelles j'ai pu reconstituer les attributions zodiacales, avec les domiciles et les lieux d'exaltation de *toutes* les planètes, ce qui n'avait jamais été fait.

Les Maladies vues de l'Au-Delà

Sir ARTHUR CONAN DOYLE

Messages médiumniques de caractère évidentiel

IVAN COOKE (1)

(Compilateur)

II.

UNE DES GRANDES causes des maladies terrestres est votre inhabilité à détendre tout votre être. Consciemment ou inconsciemment, vous vivez et dormez dans un état de tension extrême. Vous vous endormez avec l'esprit tendu et toutes vos jointures, genoux, coudes, doigts et particulièrement celles du cou et de la colonne vertébrale maintiennent cette rigidité. Pendant les heures du jour la même condition s'accentue. Tout cet état est dû à des conditions mentales : craintes, soucis, émotions retenues ou désirs supprimés, ce qui produit une rétention du courant psychique à certains points du corps psychique.

Si, depuis l'enfance, vous apprenez la grande importance de la relaxation, en faire une habitude de vivre tous les jours avec l'esprit en repos, en harmonie avec Dieu, avec vous-même, et avec les pouvoirs universels, vous conserveriez ce courant vital parfait et rythmique autour et à travers votre corps psychique et physique.

En respirant vous exhalez du poison. Exhaler, constitue le rejet continuel de déchet matériel et psychique ; l'aspiration de pure « prana » (la force vitale universelle) maintient le corps en motion rythmique et en parfaite vitalité.

Il est erroné de dire que toute maladie trouve son origine dans ce qu'on appelle parfois la « mentalité mortelle ». Les racines de la maladie sont plus profondes que la « conscience mortelle ». Néanmoins, aussitôt que l'individu pourra détendre son « esprit mortel » pour atteindre le courant perpétuel de la Force Vitale automatiquement il attirera ce courant en lui, ce qui, avec le temps, régénérera entièrement son corps.

Est-ce que dans un cas d'accident on peut trouver la guérison ?

(1) « Thy Kingdom Come », a presentation of the Whence, Why and Whither of Man », arrangé et édité par Ivan Cooke, étant une série de messages de Sir Arthur Conan Doyle, livre de 380 pages avec carte (en couleurs) des sphères spirituelles. Editeurs : Wright et Brown, 12-14 Red Lion Court, Fleet St. Londres E. C. Angleterre. Prix 7/6 net 30 frs. franco.

La cause en est-elle aussi dans le pré-conscient ? Ou le patient est-il victime d'une cruelle malchance ? Nous savons, ici, que même un accident résulte d'une inharmonie antérieure, profondément enracinée dans le pré-conscient ou le « subliminal ». Cela semble une doctrine bien sévère, et pourtant, en l'examinant de plus près, il n'en est point ainsi. La victime le connait dans son pré-conscient et elle reçoit ainsi une leçon qui ne peut être apprise que par une telle expérience.

Et alors, se pose une question inévitable : « Les enfants ? » Il y a de pauvres petites victimes, nées du vice ou de parents tarés, malades. Devons-nous en conclure que ces innocents sont condamnés par le sort ? Qui sont les âmes emprisonnées dans le corps d'un lunatique, d'un corps rongé par la lèpre ou d'autres horribles maladies ? Quel est leur sort ? Pour ceci, la même loi s'applique. Les âmes possèdent toujours la pré-connaissance et la liberté du choix. C'est pour cette raison qu'il est impossible pour le jugement limité de l'homme, d'estimer ou de juger les motifs ou les souffrances d'une autre âme.

J'ai décrit le rôle du pré-conscient en relation avec la maladie, dans l'espoir de vous faire comprendre pourquoi de saintes et bonnes personnes peuvent contracter de douloureuses et mortelles maladies. On peut protester : « Ma mère était si douce, si tendre ! » « Mon père était aimé de tous ! » Pourquoi devait-il tant souffrir ? » La cause est plus profonde que le caractère extérieur d'une douce personnalité ou d'une honnête vie. Ses racines ne sont point dans votre présente existence. La souffrance annonce une purification, ou le terme d'une compensation. Souvent, vous ne voyez que la souffrance physique, les jours et les nuits de douleur, ne pensant point à la fleur que portera un jour l'Arbre de Vie du malade. Vous ignorez ce qui germe et jaillit dans l'âme ainsi labourée ; l'homme ne connait que la surface de la vraie vie de l'âme.

N'oubliez pas que les passions : colère, avarice, jalousie, envie, etc., créent des maladies bien définies. Celles-ci ne sont pourtant que les « simples maladies », en contraste avec celles d'origine plus profonde. Le chagrin, ou mieux dit, la pitié de soi-même, est une des causes prévalentes de troubles du dos et des reins. Cela touche aussi le foie, ainsi que toutes émotions violentes menacent cet organe, et il en résulte que le poison envahit le courant du sang. La crainte, les soucis, font de même, et, si trop prolongés, provoquent le cancer. Si vous pouviez analyser psychiquement vos cas de cancers, vous découvririez en de nombreux cas, que la crainte profondément enracinée (le souci est une forme de crainte) retient le corps dans une condition de tension, qui entrave la liberté du corps éthérique et qui endigue le grand courant psychique cosmique dont j'ai déjà parlé.

Le guérisseur psychique accomplit un travail de grande valeur en soulageant la congestion des corps psychiques.

(*à suivre*).

Notre Rayon de Livres

Le Tarot

J. MAXWELL

(Félix Alcan, Paris — 30 frs)

Cette étude sur le Tarot de Marseille est incontestablement une œuvre de premier ordre et de grande valeur, car ce sujet profond est non seulement traité avec toute la dignité et l'érudition qu'il mérite, mais la sublimité de son ésotérisme est mise en lumière. L'auteur a puisé dans le symbolisme et le mystère des nombres les fondements de la tradition, et, se basant sur un système logique et sain, il nous a donné des synthèses qui sont nouvelles sans être fantasques, et des analyses pénétrantes sans méticulosité aride. M. Maxwell est symboliste et hermétiste et il possède l'inestimable avantage de connaître à fond la psychologie de la période Néo-Platonicienne en Alexandrie (où il situe la formation du canon du Tarot). Ce livre est pour l'étudiant et non pour la cartomancienne, car il représente le fruit de 35 années d'études sérieuses et suivies. Qu'il faille accepter le Tarot de Marseille comme autoritaire est peut-être une question à discuter, mais nous préférons exprimer nos félicitations et notre appréciation que de soulever des questions controversiales. Il est impératif à tout étudiant du Tarot, des sciences occultes, et du mystère des nombres de posséder ce livre et de peser très attentivement les interprétations données, car rien de ce qui s'y trouve n'est superficiel ou extrême.

De Platon à Dante

Gaston LUCE

(Editeurs : Heugel, Paris — 20 frs)

Il sera difficile de donner une vraie estimation de ce livre sans une analyse détaillée. L'auteur a entrepris une tâche énorme — de suivre la tradition spirituelle (et spirite) dans l'Ecole Pythagoricienne, en Platon, en Virgile, dans les Evangiles, parmi les auteurs néo-Platoniciens, dans le Druidisme, la Chevalerie et les Templiers, et finalement dans la Divine Comédie de Dante. Ne cherchant à suivre qu'une seule ligne de pensée, M. Luce a eu l'idée heureuse de ne pas faire son livre trop lourd, et sa thèse y gagne. Ce n'est pas un exemple de parti-pris mais ouvertement une exégèse des éléments favorables à sa thèse et on comprend pourquoi l'auteur a préféré jeter une lumière ici et là, plutôt que de suivre la course du courant des profondeurs. De nombreux lecteurs, n'ayant qu'une connaissance superficielle des philosophes et des poètes anciens, trouveront ce livre plein d'information et d'instruction, et la pensée fondamentale de l'auteur est soutenue avec bon goût et discrétion.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 13 Mai 1934, 0,30 après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune 12 Juin 1934, 2,12 matin, Greenwich.

Lunaison du 13 Mai 1934. Caractéristiques générales. — (Citation condensée de nos prédictions dans le numéro de Mai). — Lunaison défavorable, un antagonisme prononcé entre les classes se déclarera en France et en Angleterre, mais il n'est pas assez mauvais pour indiquer une vraie guerre civile... Instabilité politique et sociologique, mais les finances de la lunaison seront plus favorables, sauf pour les Etats-Unis.

Lunaison du 12 Juin 1934. Caractéristiques générales. — Cette lunaison, pour l'Ouest de l'Europe, semble tourner sur la question des finances de l'Etat et les impôts pour les économies. Il est assez curieux de noter que Jupiter en Maison VI (fonctionnaires) et Saturne en Maison XI (législation) sont en trigone à la lunaison, pas très proche, mais favorable tout de même. La lunaison est beaucoup moins menaçante pour une « guerre des classes » Le sextile de Saturne à Uranus en Maison XII suggère les conseils modérés, même dans les partis extrêmistes, dû à l'élimination de l'agitateur étranger. La lunaison sera défavorable aux expatriés, aux émissaires étrangers et aux repris de justice. Un cas important d'extradition soulèvera beaucoup de l'intérêt. Découverte ou phénomène astronomique, peut-être une comète ou nova (nouvelle étoile temporaire). Mort d'une actrice, probablement comédienne ou peut-être un acteur de cinéma très renommé. Grandes fluctuations de la Bourse fin Mai et commencement de Juin, surtout en Amérique. Naufrage d'un paquebot dans l'Océanie.

FRANCE. — Malgré les inquiétudes de Mai et le commencement de Juin, la lunaison semble tranquille, sauf pour la question des finances. Accident aux courses, un jockey tué ou blessé mortellement. Maire ou fonctionnaire municipal sérieusement blessé dans une bagarre politique. Saison retardée, les grandes chaleurs venant tard et subitement. Rixe dans une assemblée parlementaire, peut-être la Chambre des Députés. Mission financière envoyée à l'étranger. Accusations contre le Préfet de Police. Crime et esclandre sur une des plages de la Manche.

ANGLETERRE. — Important événement maritime donnant de nouveau au pays un record de vitesse. Maladie du roi, et en même temps, de la reine. Mort d'un homme d'Etat très en vue pendant la Grande Guerre. Panique dans un théâtre ou cinéma, dans une ville du Nord.

ALLEMAGNE. — Epidémie de crimes parmi les enfants. Lancement d'une unité navale, soulevant de la critique parmi les Puissances. Recommencement des ennuis sur la frontière Suisse. Attentat contre un des chefs Nazis, sans résultat mortel. Arrangement financier conclu avec les Etats-Unis.

ITALIE. — Importante randonnée aérienne dans la direction du Proche Orient, avec escale en Tripolitaine, Eritrée et Asie Mineure, chute probable d'un des avions. Léger accident au roi, ou une personne de la famille royale, peut-être une chute, résultant en blessure aux jambes ou fracture de jambe. Effondrement d'une église ou d'une tour historique.

RUSSIE. — Sabotage d'une partie du chemin de fer trans-Sibérien. Exil d'une femme active dans les premières années de la révolution Russe. Incendie dans une grande usine avec perte de vie.

BULGARIE. — Complot contre le monarque et découverte d'un projet pour briser l'alliance entre la Hongrie et l'Italie par le moyen de lettres et documents faussés.

ARABIE. — Conférence diplomatique concernant un changement territorial dans les zônes d'influence en Arabie Felix, et la Mer Rouge.

MADAGASCAR. — Tempête d'extrême violence, plusieurs bateaux seront jetés sur la rive, et une grande partie d'une ville près de la mer sera ravagée.

MALAISIE. — Découverte d'un trésor dans la mer. Ceci peut être un trésor retrouvé d'un bateau naufragé, ou une perle monstre, les indications suggèrent le travail des scaphandriers.

CHINE. — Efforts militaires dans le nord de la Chine pour chasser les avant-courriers des forces Japonaises. Quelques victoires pour les Chinois.

JAPON. — Epidémie dans une île du Sud, probablement Formosa, avec grandes pertes de vie.

ETATS-UNIS. — Le gouvernement sera forcé de continuer l'œuvre de reconstruction, le capital privé refusant d'accepter les conditions demandées. Augmentation des impôts, et le dollar baissera de nouveau. Les récoltes seront limitées et le prix de la vie augmentera. Mort d'un grand industriel dans une compagnie de chemin de fers ou de l'industrie automobile. La santé du Président s'améliorera.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XXV

PHE, dix-septième lettre, lettre double. — Presque toujours cette lettre prend la prononciation « ph » ou « f » dans l'alphabet français, mais, avec le dôgish ou point, c'est un « p » un peu aspiré. Le hiéroglyphe indique une bouche.

Cette lettre possède les caractéristiques de la lutte, mais sur la base de la lutte terrestre plutôt que spirituelle, et pour cette raison elle est associée avec les dieux de la guerre et de l'extermination. Par exemple, il ne serait pas justifié de lui donner la correspondance avec Horus, dans la mythologique Egyptienne, mais plutôt avec Mentu, le dieu de la guerre. Dans la mythologie Grecque nous voyons Ares et sa sœur sanglante Eris, accompagné par ses fils Deimos (peur) et Phobos (terreur). En Rome la correspondance est avec Mars Gradivus, et avec Thor dans la mythologie Scandinave. Il est important de ne pas associer PHE avec la destruction basé sur le mal. La vengeance s'y trouve, et aussi l'élément de la rédemption. L'animal correspondant à PHE est surtout le loup et le cheval de guerre. Les Romains insistaient aussi sur le pivert comme prophète des batailles. Les pierres y correspondant sont le grenat, l'escarboucle et le jaspre sanguin. Les plantes y attenant sont la rue, le poivre et l'absinthe. Le parfum est le Sang du Dragon et les racines du térébinthe, imbues de quelque gouttes d'ammonie. Les instruments en correspondance sont la lance et la longue épée. Le nom magigue de PHE est « Les Seigneur des Armées ». La couleur est l'écarlate.

Le nom divin qui y correspond est « Phodé » qui veut dire « Le Rédempteur », mais plutôt dans un sens matériel que spirituel, et indique celui qui donne une juste revanche. Elle est en correspondance avec le règne de l'Air, et sert dans le Nom de Pouvoir qui gouverne les Sylphes. Dans la magie, la lettre PHE joue un rôle important, mais les puissances invoquées sont souvent de caractère destructif et le néophyte ne doit pas s'en mêler.

(*à suivre*).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

On nous demande

M. P..., La Châtre (Indre). — Quelle est la différence entre l'initiation aux Mystères et l'initiation Mystique ?

Réponse : Ces deux initiations sont totalement différentes. L'Initiation aux Mystères est une phrase employée presque exclusivement pour les initiations en Egypte Ancienne aux Mystères d'Isis et d'Osiris, et en Grèce aux Mystères Orphiques et Eleusiniens. Toutefois, au strict sens du mot, dans l'Eglise Catholique, la première communion est une initiation aux Mystères Chrétiens, surtout le Mystère de la Messe. Les initiations rituelles sont toutes — plus ou moins — des initiations dans les Mystères. L'Initiation Mystique est toute autre. Elle ne se fait pàs dans le conscient mais dans le subconscient, et elle se passe sur les plans supra-terrestres, le candidat étant invariablement en trance ou en extase. Les deux peuvent se faire de nos jours, mais ce sont deux lignes à part. La première est occulte, et nécessite la tradition, ainsi qu'un groupe ; la seconde est mystique, et l'âme se trouve initiée par contact personnel sur les plans supérieurs, avec un courant de la Force Divine.

M. A. Ben A... Oran. — Est-il vrai qu'un sorcier peut envoûter une jeune fille sans qu'elle en soit consciente ?

Réponse : La parfaite innoncence et l'incompréhension du mal forment une puissante protection. Il est vrai que si un sorcier possède des cheveux ou même des vêtements d'une jeune fille, il est possible pour lui de l'envoûter sans qu'elle en soit consciente, mais c'est très dangereux pour le sorcier, car le guide protecteur de la jeune fille (ange gardien, si vous préférez le terme) sera toujours assez puissant pour détourner le courant maléfique, et le sorcier tombera foudroyé par le « choc en retour ». Le plus grand danger pour la personne visée est de craindre le sorcier, car le sentiment de crainte établit un lien entre le sorcier et la victime et rend plus facile l'action de la magie noire. Une des raisons principales pour la rareté de la sorcellerie, de nos jours, est le scepticisme presque total de l'existence même de cette force. Parmi les peuplades où la croyance dans la magie noire est fortement enracinée, le pouvoir magique est plus puissant et plus dangereux.

F. R-W.

Le Voile d'Isis

est la seule revue en langue française ayant pour objet l'étude des doctrines traditionnelles tant orientales qu'occidentales, ainsi que les sciences qui s'y rattachent. Son programme embrasse donc des différentes formes qu'a revêtues au cours des temps ce qu'on a appelé avec justesse :

La tradition perpétuelle et unanime

révélée tant par les dogmes et les rites des religions orthodoxes que par la langue universelle des symboles initiatiques.

FRANCE .... un an, 30 fr.
ETRANGER .... un an, 40 fr.

Directeur : **Paul CHACORNAC**

Bibliothèque Chacornac

11, Quai St-Michel — PARIS (V^e^)

EUDIA

(Sérénité)

Pour propager l'Initiation Eudiaque,

France et Colonies : 30 fr.

Paraît le 1er de chaque mois en un fascicule de 48 pages

Henri DURVILLE

25, Rue des Grands Augustins

PARIS (VIe)

PSYCHICA

Revue Mensuelle Scientifique du Psychisme

Directrice :

Mme Carita BORDERIEUX

23, Rue Lacroix, Paris (17e)

Prix de l'Abonnement :

France et Colonies ...... un an, 20 fr.
Etranger .... un an, 25 fr.

Prix du Numéro :

France, 2 fr. — Etranger, 2 fr. 50

La Côte d'Azur Médicale

Revue des Radiations

Revue Scientifique Mensuelle

Absolument **Indépendante** et avant tout **Scientifique**

Directeur : Dr. J. REGNAULT

Abonnements :

FRANCE, 35 fr. - ETRANGER, 50 fr.

Rédaction et Administration

14, rue Peresc, TOULON (Var)

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose - Kabbale - Hermetisme - Illuminisme

Bulletin Officiel de la Société Occultiste Internationale

Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50

8, rue Bugeaud, LYON

LE CHARIOT

Revue Mensuelle de Psychologie Expérimentale et d'OCCULTISME

Directeur : Georges MUCHERY

Abonnements :

FRANCE, 30 fr. - ETRANGER, 40 fr.

DIRECTION

62, Boulevard Voltaire, PARIS (XIme)

CAHIERS DE LA

Fraternité Polaire

Paraissant tous les deux mois

Abonnements annuels

FRANCE et BELGIQUE : 18 fr.
UNION POSTALE : 21 francs
(Les abonnements partent du 9 Mai)

Adresser les mandats :

à M. G. BAUDEN

36, Avenue Junot, PARIS (XVIIIe)

La haute interprétation du :

CABBALAH

« **ENEL** »

Essai d'Astrologie Cabbalistique **20 fr.**
Rota, la Roue Céleste .... **20 fr.**
La Cabbale Pratique .... **20 fr.**

Ces trois livres doivent être étudiés par ceux qui désirent trouver des secrets peu connus du Cabbalah, car chaque phrase contient une signification profonde.

L'Institut Astrologique de Carthage prend plaisir de recommander ces œuvres comme d'une importance toute spéciale.

Une nouvelle trilogie sur la Cabbale Egyptienne est en préparation, et le premier tome est sous presse. Nous acceptons les commandes dès maintenant.

Chez l'Editeur : J. CABASSON
2, Rue de l'Ordonnance TOULON (Var)

Revue des Sciences Psychiques

Organe mensuel du Cercle d'Etudes Psychiques de Bruxelles

PRIX DU NUMERO :
Belgique : **1 fr. 50** — Etranger : **2 fr.**
ABONNEMENT
Belgique : **12 fr.** — Etranger **4 bèlgas**
Numéro spécimen sur demande

Rédacteur en chef :
M. DUGAUTIEZ
Directrice :
Mme GALLY-COUSTENOBLE

Direction-Rédaction-Administration
38, Rue du Bois de Linthout
Woluwé St-Lambert, Bruxelles
BELGIQUE

DEMAIN

Revue Belge
d'Astro-Dynamique

Institut Central Belge de Recherches Astro-Dynamiques

Belgique : 50 fr. **Etranger :** 12 belgas

ADMINISTRATION
Avenue Albert, 107 — Bruxelles
BELGIQUE

LA REVUE SPIRITE

Fondée en 1858
par Allan KARDEC

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

La Revue Spirite doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et de la Métapsychique. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts. Abonnement France et Colonies : 25 fr. Abonnement à l'Etranger : 30 fr.

Bureaux et Administration
8, Rue Copernic - PARIS (XVIe)

MERCURE UNIVERSEL

Dixième Année
Dir.-Fond. : Valentin BRESLE
Rédaction-Administration
204, Rue Solférino, LILLE (Nord)
Chèques-postaux **Bresle 281.000 Lille**
Tél. : 82.69

Le Mercure Universel est une revue mensuelle de 144 à 200 pages. Ses numéros spéciaux groupent la collaboration des écrivains les plus en vue d'aujourd'hui. Avec son « supplément » sur 4 ou 8 pages grand format, **Le Mercure Universel** est la revue de l'élite intellectuelle européenne.

ABONNEMENTS
Pour la France et la Belgique :
un an : **Trente Francs Français**
Pour l'Extérieur :
un an : **Cinquante Francs Français**

PASSE-PARTOUT

Tous les Samedis

Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : J. M. GALLEAU

ABONNEMENT : 15 francs par an

DIRECTION :

Place du Théâtre, TOULON (Var)

Annales du Spiritisme

Revue mensuelle, scientifique et morale

Directrice :
Mme Brisonneau-Pales
57, Rue du Breuil - Rochefort-s.-Mer

ABONNEMENT ANNUEL :
France et Colonies .... **10 fr.**
Etranger .... **14 fr.**

Les Echos des Sciences Mystérieuses

Mensuelle de vulgarisation des Sciences Psycho-Physiques

Mystère hier : Découverte Aujourd'hui
Mystère aujourd'hui : Découverte Demain

ABONNEMENTS
(du 1er janvier ou du 1er juillet)
Un an, France .... **12 »**
(Par recouvrement) **14 50**
Un an, Etranger .... **17 fr.**
(Par recouvrement) .... **19 fr.**

Direct. : **Henri CABASSE** O.

DIRECTION-ADMINISTRATION
VILLA TRIADE
27-27 bis, Impasse du Moulin-Vert
PARIS (XIVe)

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME X

TABLE DES MATIÈRES

Volume X

F

G

H

J

K

L

M

N

O

L'Enseignement Astrologique le plus complet du Monde

POUR LES ÉTUDIANTS SÉRIEUX

Cours
très détaillés
par Correspondance.
Les leçons sont soigneuse-
ment corrigées, et chaque étudiant
est l'objet d'une attention spéciale. De
hautes instructions suivent pour ceux qui ont
— passé les examens de fin d'études —

70 LEÇONS : 1.000 frs

Paiement par acomptes selon le désir et la bourse de l'étudiant

Joindre 250 francs pour affranchissement postal des leçons hebdomadaires envoyées à l'étranger. S'adresser :

Institut Astrologique de Carthage

RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert
Cap-de-Croix - NICE
FRANCE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
AMIENS	Léveillard, 2, Rue des Sergents.
AVIGNON...............	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BAYONNE...............	Baudrillard, 11, Rue Port-de-Castets.
BORDEAUX............	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
CAEN....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.................	Lounge Library, 16, Rue des Etats-Unis.
»	Sonneck, 23, Rue des Serbes.
CLERM.-FERRAND....	Préfecture, Boulevard Desaix.
COLMAR................	Huffel, 2, Place de la Cathédrale.
DIJON	Rigollot, 10, Rue de la Liberté.
GRENOBLE	Didier-Dacquier, 4, Rue de Sault.
HAVRE (LE)	Flammarion, 28, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LYON	Flammarion, 10, Place Bellecour.
MARSEILLE	Foyer Littéraire, 66, Rue Grignan.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
NANCY	Premy, 164, Rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
»	Durance, 5, Quai d'Orléans.
NICE.........	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lounge Library, 16, Rue Maréchal-Joffre.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Melly, 34, Rue de France.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
NIMES	Lapeyre-Tallez, 17, Place du Marché.
PERPIGNAN.............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
RENNES.................	Larcher, 2, Place du Palais.
STRASBOURG..........	Mésange, 18, Rue de la Mésange.
TARBES	Etcheverry, 57, Rue Maréchal Foch.
TOULON.................	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TROYES	A la Civette, 61 ,Rue Georges Clemenceau.
VALENCIENNES.......	85, Avenue de Villars.

A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES...............	Fowler, 7, Imperial Arcade, Ludgate Circus.

BELGIQUE

BRUXELLES...........	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
...	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............	Brentano, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE...............	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN....................	Brero Francisco, 265, Corso Grosseto.

SUISSE

GENEVE...............	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Naville, 5, Rue Levrier.
LAUSANNE............	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.